

RÉFORMÉS

FÉVRIER 2019

Edition Neuchâtel / N°23 / Journal des Eglises réformées romandes



Hommage à Karl Barth
Un penseur majeur du christianisme

4

ACTUALITÉ

Nouvel
objectif pour
le département
missionnaire

8

PORTRAIT

Pierre de Salis,
nouveau président
de l'Assemblée
de la FEPS

22

NOUVELLE SÉRIE

Mise à l'honneur
des femmes
de la Bible

25

VOTRE CANTON

FÉVRIER 2019



4 ACTUALITÉS

- 4 Nouvel objectif pour le département missionnaire des Eglises protestantes romandes
- 5 Laïcité: l'opinion de Blaise Menu
- 6 La vie des Eglises romandes
- 7 Annonces

8 PORTRAIT

Pierre de Salis, président de l'Assemblée de l'Eglise protestante suisse et formateur de pasteurs



10 DOSSIER

KARL BARTH, UN PENSEUR MAJEUR DU CHRISTIANISME

12

Un homme face à son époque

14

Les grandes idées de Karl Barth, expliquées par Christophe Chalamet, professeur à l'université de Genève

16

Une modernité contestable

18 ART

La pasteure Clara Vienna nous fait redécouvrir Noé, au travers d'un triptyque réalisé dans le cadre d'un culte.

18 CULTURE

Une exposition atypique au Musée international de la Réforme (MIR), à Genève

20 LIVRES

21 SOLIDARITÉ

Prêtez vos jardins, avec l'EPER

22 LES FEMMES DE LA BIBLE

Une nouvelle série consacrée aux seconds rôles féminins dans la Bible.

Ce mois-ci, Claudia Procula, la femme de Pilate, par Anne-Catherine Baudoin, maître d'enseignement et de recherches à la Faculté de théologie de Genève

24 LA VIE MODERNE DE JÉSUS

Le trait d'humour de Tom Tirabosco et d'Eugène Meitz

25 CAHIER RÉGIONAL

Toutes les nouvelles de votre canton, votre région et votre paroisse

Ecrivez-nous à l'adresse

courrierlecteur@reformes.ch
Tous les messages arrivant à cette adresse sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Modifications d'abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:

Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 344 29 27 (tous les matins).

Pour nous faire un don

IBAN CH6409000000140376036

Abonnez-vous!

www.reformes.ch/abo

L'ADN de Réformés

Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées suisses des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne francophone et Jura. Soucieux des particularités régionales romandes, ce mensuel présente un regard protestant ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

RÉFORMÉS



imprimé en
suisse

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch
CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Claire-Lise Mayor Aubert et Christophe Gagnebin
Rédaction en chef Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE - JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE - JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch) **Internet** Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Secrétariat et comptabilité** Eva Antonnikov, (eva.antonnikov@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution
Parution 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 25 février au 31 mars 2019

Graphisme et mise en page Atelier Montolivet 13, LL G & DA

Impression CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC **Illustration de UNE** Karl Barth en 1916 lorsqu'il était pasteur à Safenwil, dans le canton d'Argovie.

UN THÉOLOGIE « SANS ÉTIQUETTE »



Karl Barth? Pour ceux qui se sont frottés de près ou de loin à la théologie, ce nom résonne comme une « cathédrale » tellement imposante que l'on hésite à y entrer. Pour les autres, qui constituent certainement la majorité, le personnage reste un illustre inconnu, surtout dans le monde francophone. Non, ce n'est pas un grand couturier allemand, ni le nouveau membre du jury de l'émission culinaire *Top chef*.

Rassurez-vous toutefois, même ceux qui le connaissent un tant soit peu hésitent avant de se lancer dans de grandes envolées lyriques sur le sujet. A l'annonce d'un dossier dans *Réformés* sur ce théologien suisse, pasteur réformé et professeur, j'ai eu, de la part de plusieurs pasteurs, de nombreuses réactions. A part quelques : « Il faudra que je relise mes notes ! », les plus fréquentes furent des onomatopées telles que : « Ah ! », « Oh ! », ou encore « Pfff ! ».

Pas facile en effet de résumer en quelques articles la pensée de Karl Barth, considéré par beaucoup comme le plus grand théologien protestant du XX^e siècle, qui cultivait les contradictions et aimait changer son fusil d'épaule. Pas de quoi se décourager pour autant. Avec quelques bases historiques et un peu de curiosité, ce penseur majeur du XX^e siècle est à la portée de tous. Mieux : moins vous en savez sur lui, plus vous serez ouvert à redécouvrir ses idées avec un regard neuf.

Cette année 2019 rend hommage à Karl Barth avec deux anniversaires : les 100 ans de la publication de son commentaire de l'Épître aux Romains et les 50 ans de sa mort qui ont été célébrés le 10 décembre dernier. L'occasion de revenir sur le parcours d'un homme qui tentait de penser la foi dans un monde en crise. Bien que certaines de ses idées soient aujourd'hui considérées comme totalement dépassées et ne correspondent plus à la réalité de notre époque, nombre de ses réflexions méritent malgré tout que l'on s'y attarde. Sur fond de montée du populisme, tiraillé entre des positions libérales et conservatrices, son regard critique sur le monde pourrait même servir à donner des pistes pour bâtir l'Église de demain.

Changement de cap pour le département missionnaire

Egalité et réciprocité : c'est la nouvelle donne qu'a adoptée le Synode missionnaire des Eglises romandes en novembre dernier. Une petite révolution, qui incite les Eglises à se repenser.



John Utermann (en bas à droite), civiliste bernois a été envoyé par le DM pour enseigner le français à Tamatave (Madagascar), de septembre 2017 à juin 2018.

ÉGALITÉ Les Eglises du Nord qui viennent en aide aux Eglises du Sud : un modèle qui touche à sa fin ? Et si se mettait en place une relation de réciprocité, où, par l'envoi de personnes, les communautés du Nord comme du Sud se soutiendraient mutuellement ? C'est ce qui a été proposé en novembre dernier, lors du Synode de DM-échange et mission (DM), département missionnaire commun des Eglises protestantes romandes.

Soutien mutuel

La proposition est venue du conseil de l'organisation. « Nous constatons que dans un monde globalisé, le centre de gravité du christianisme s'est déplacé au

Sud, que partout la mission traditionnelle a porté des fruits et participé à la fondation d'Eglises vivantes. L'Europe doit maintenant se remettre à la tâche pour témoigner dans son propre contexte, avec l'aide des partenaires du Sud », constatait en novembre le pasteur Etienne Roulet, président du conseil de DM. Le conseil souhaitait donc revoir le positionnement de DM comme « un organisme qui offre des prestations aux Eglises du Nord comme du Sud pour les soutenir dans leur mission en les mettant dans un lien de réciprocité et de soutien mutuel ». Un changement important.

Peut-on dire, en résumé, qu'après avoir financé des « missionnaires » pour

évangéliser l'Afrique, puis des « envoyés » avec des fonctions plus variées en Afrique, au Moyen-Orient, en Amérique latine et dans l'Océan indien, les Eglises romandes s'apprentent à ouvrir une nouvelle ère où l'Europe, devenue terre de mission, accueillerait des missionnaires de ces pays ? « C'est un peu caricatural », rétorque le pasteur Nicolas Monnier, directeur de DM. « L'idée c'est de vivre les relations Nord-Sud sur un plan égalitaire. »

Compétences interculturelles

Pas question donc de présupposer des besoins des Eglises au Nord, comme au Sud. « Il s'agit (...) de reconnaître que nos Eglises peuvent avoir des besoins auxquels les Eglises du Sud peuvent répondre. Mais cette réciprocité, on ne veut pas la limiter à certains secteurs ! » Les futurs envoyés en Suisse pourraient ainsi participer à des programmes de gestion de la pluriculturalité, et pas seulement dans les Eglises. « De façon transversale, la société en Suisse a un urgent besoin d'acquisition de compétences en inter-culturalité (Eglises, écoles, etc.). DM, grâce à des programmes d'échanges Nord-Sud et Sud-Nord, pourrait contribuer à atteindre cet objectif », estime Nicolas Monnier. « Je ne peux pas préjuger de comment vont évoluer les choses, mais le point de départ de notre démarche, ce n'est pas de faire venir des pasteurs du Sud pour combler les places vacantes chez nous », explique Nicolas Monnier. « Certains partenaires ont une force de témoignage face à laquelle on ne peut

pas rester indifférent », souligne-t-il toutefois. Un partenariat pourrait ainsi amener à des projets visant à redynamiser les communautés romandes.

Au-delà de la crise des vocations

Dans le rapport sur les orientations stratégiques soumis au Synode, on note dès l'introduction que les enjeux de ce projet vont au-delà des simples difficultés liées au manque de vocations : « La montée des populismes et affirmations identitaires exclusives en Occident milite en faveur de contre-feux mettant en avant la dimension centrale des cultures, mais aussi leur relativité au regard de la communion en Christ. »

« Le scénario basé sur la réciprocité ne doit pas conduire à croire que nous n'avons plus rien à apporter au Sud. Il vise un rééquilibrage en prenant très au sérieux cette question : de quelle façon nos frères et sœurs du Moyen-Orient, d'Afrique et d'Amérique latine, peuvent-ils contribuer à la vie de nos Eglises ici en Suisse ? Cette question invite les Eglises de Suisse à se mettre aussi dans une position d'expression de besoins », note également le rapport.

« Dans son plan sur la relève ministérielle, l'Eglise protestante de Genève (EPG) déclare qu'elle a besoin de l'aide des Eglises sœurs. A ma connaissance, c'est la première fois qu'une telle demande est formulée par une Eglise romande », note Nicolas Monnier.

Apprendre à demander

De fait, l'EPG accueille déjà une aide venue du Sud : le pasteur togolais Espoir Adadzi y travaille pour une période de deux ans, renouvelable (lire notre article sur www.reformes.ch). « Il a pour mission d'aider l'EPG à penser ses relations avec les Eglises issues de la migration », explique Nicolas Monnier.

Si le principe d'une relation davantage basée sur la réciprocité n'a pas suscité d'opposition lors du Synode, la proposition a malgré tout provoqué une levée de boucliers, en raison du manque de chiffres et de l'absence de sondages préalables avec les Eglises partenaires du DM. (...) Un point sur lequel le pasteur Espoir Adadzi s'est montré rassurant. « Ce sont des orientations dans lesquelles nous nous

retrouvons. Nous avons besoin de vous en termes de compétences, mais nous nous rendons compte que vous avez aussi besoin de nous. »

Finalement, cette nouvelle façon d'envisager la mission a été approuvée par une large majorité de 29 délégués sur 38 présents. **► Joël Burri Protestant / Camille Andres**

Le plus du web

Retrouvez l'article complet sur notre site www.reformes.ch.

Les catholiques en avance sur cette question

Si, pour les protestants, la question semble nouvelle, elle est loin de l'être pour les catholiques romains. « Depuis des décennies, les communautés catholiques romandes sont dynamisées et renouvelées de l'intérieur par la présence de couples, de familles, de groupes d'autres cultures », confirme l'abbé François-Xavier Amherdt, professeur de théologie pastorale à l'université de Fribourg. « Cela amène les paroisses autochtones à se sentir davantage 'disciples missionnaires', ainsi que le pape actuel lui-même, venu de l'hémisphère sud, appelle tous les baptisés. »

Le théologien est dithyrambique quand il s'exprime à ce sujet : « Ces échanges entre les cultures au sein des communautés catholiques suscitent un nouvel élan, une nouvelle ferveur. »

Pour Nicolas Monnier, il ne faudrait pas oublier les différences culturelles qui s'expriment tant dans la théologie que dans la liturgie. « Avant leur départ, nous préparons nos envoyés au choc culturel, nous les formons à la gestion du stress et des conflits. Je pense que cela fait partie des choses qu'il faudra envisager aussi pour l'accueil d'envoyés du Sud. » **► J. B.**

L'étrange laïcité



GENÈVE Le 10 février prochain, les Genevois se prononceront sur la Loi de la laïcité de l'Etat. Dans le paysage suisse, l'insistance genevoise sur

cette question interroge les confédérés. Pourtant, il faut la lire comme la traduction contextuelle d'un principe fondateur de la Suisse moderne : la paix confessionnelle. Et son enjeu fondamental : plus que vivre ensemble, c'est composer une société pacifiée dans la grande diversité des convictions. Elle est alors le bel outil qui apprend à construire un projet de communauté de destin exigeant pour la qualité du lien social (...)

Il est étonnant, c'est vrai, d'affirmer qu'à Genève, les Eglises dites historiques seraient filles de la laïcité locale : mais au fil du XX^e siècle, suite au vote de séparation de 1907, celle-ci les a changées et elles ont choisi peu à peu de sortir de leurs refuges identitaires. Fortement investies dans le dialogue œcuménique et interreligieux, elles sont devenues, depuis au moins soixante ans, les premières artisanes de la paix religieuse, et aujourd'hui encore des actrices de premier plan vis-à-vis de l'Etat dans des enjeux d'intégration.

Une laïcité bien comprise n'est pas irrégulière et concerne tous les citoyens, croyants ou non. Actuellement, avec une sociologie profondément modifiée, surtout en milieu urbain où l'on compte jusqu'à 40 % de personnes désaffiliées, sans confession, agnostiques ou athées, la paix convictionnelle est plus que jamais nécessaire. La laïcité la protège et l'inscrire dans une loi est pertinent.

► Blaise Menu, pasteur de l'EPG, modérateur de la Compagnie des pasteurs et des diacres

Les réformés de Suisse formeront une seule Eglise



UNITÉ Les délégués de la Fédération des Eglises protestantes de Suisse ont ratifié leur nouvelle constitution le 18 décembre dernier. Dès le 1^{er} janvier 2020, la faitière deviendra une Eglise nationale. « C'est un

aboutissement historique extrêmement réjouissant », s'enthousiasme Esther Gaillard, vice-présidente du Conseil de la Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS). A 62 voix contre une et une abstention, les délégués de la FEPS ont adopté, en troisième lecture, leur nouvelle constitution, après des années de discussion. Elle entrera en vigueur dès le 1^{er} janvier 2020 et prendra le nom d'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS).

Ce changement de structure vise à créer une identité conjointe aux niveaux paroissial ou régional, cantonal et national. « Pour les protestants en Suisse, cela signifie qu'on appartient à la même Eglise. Bien au-delà de la paroisse, on forme une grande communauté. Et vis-à-vis de l'extérieur, cela nous offre une voix d'importance nationale », explique Gottfried Locher, président de la FEPS.

« Ce n'est pas seulement un changement d'étiquette, ce qui est vraiment important concerne le fonctionnement du Synode », explique Pierre de Salis, futur président de l'assemblée de délégués dès 2019 (voir portrait page 8). « Les Eglises membres auront plus de poids. Nous souhaitons que le Synode débâte plus largement de questions théologiques, sociétales, œcuméniques et communicationnelles », précise Gottfried Locher. Cet aboutissement ne s'est pas déroulé sans embûche. Durant l'année 2019, les Eglises membres de la FEPS devront ratifier cette constitution au sein de leur propre Synode.

► Laurence Villos, [Protestinfo/N.M.](#)

Le Bar de l'improbable plébiscité

BERNE-JURA-SOLEURE Réunies en Synode les 4 et 5 décembre, les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure ont vécu une session d'hiver placée sous le signe de la générosité. Les projets innovants axés sur une présence auprès des individus dans la société ont remporté les suffrages des députés. Parmi eux, le « Bar de l'improbable » ou « Unfassbar » (jeu de mots : en allemand, le terme « Unfassbar » désigne l'inconcevable, ce que la raison n'arrive pas à cerner).

Le principe ? Depuis 2017, deux pasteurs et une équipe de bénévoles sillonnent les manifestations à la rencontre des gens et de leurs besoins spirituels, dans les lieux publics, foires et marchés. Munis d'un bar ambulant monté sur un tricycle électrique, ils proposent des boissons sans alcool et de la bière. « Unfassbar » a obtenu à une large majorité les crédits supplémentaires nécessaires à son fonctionnement pour la période 2019-2022. Dans sa lancée, le Synode a également accordé un crédit de 301 157 francs pour un projet d'aumônerie œcuménique pour les requérants d'asile déboutés du Centre fédéral de Kappelen, opérationnel depuis le 1^{er} juillet 2018 et qui devrait s'agrandir en 2021.

Les comptes, selon le plan financier présenté par le Conseil synodal (exécutif) pour la période 2020-2023, ne pourront pas être équilibrés. L'Eglise nationale ne disposera plus de marge de manœuvre pour mettre en route de nouveaux projets, à moins de renoncer à certaines de ses tâches. ► Marie Destraz, [Protestinfo/C.A.](#)

À L'AGENDA

Jusqu'au 12 septembre **Communiquer à l'aide des réseaux sociaux en Eglise.** Quatre journées, le 29 janvier, 12 mars, 27 juin et 17 septembre au Centre de Sornétan (BE). Plus d'informations sur le site du Centre. Places limitées.

Le 18 janvier **Conférence du théologien Marc Lienhard.** Les collaborations locales entre Eglises évangéliques et Eglises reconnues. A 20h, salle de l'Armée du Salut, Numa-Droz 102, La Chaux-de-Fonds. Organisée par le Réseau évangélique et le Conseil chrétien.

Du 18 au 25 janvier **Semaine de prière pour l'unité des chrétiens.** Les chrétiens d'Indonésie ont préparé l'édition 2019 autour du verset *Tu recherches la justice, rien que la justice...* (Dt 16,20). Retrouvez tous les événements dans vos agendas ou sur le site de la CTEC, [agck.ch](#).

Le 22 janvier **Conférence Que de beautés !** 14h30-16h, HUG Auditoire Julliard, 17, rue Alcide-Jentzer, Genève. Avec la participation de divers aumôniers : musulman, juif et chrétien. Conférence particulièrement destinée aux personnes qui

font de l'accompagnement ou de la visite dans les institutions ou à domicile. Infos: 022 372 65 90 ou [catherine.rouiller@hcuge.ch](#).

Le 22 janvier **Séminaire à la communauté de Grandchamp (NE).** De 14h à 17h. « Comment s'est opérée la distinction entre juifs et chrétiens? Continuité et/ou rupture ? » avec le professeur Dan Jaffé, maître de conférence en histoire des religions à l'université Bar-Ilan de Tel-Aviv (Israël). Information et inscriptions: [www.grandchamp.org](#). ►

Un nouveau rédacteur en chef pour votre journal



BIENVENUE Réformés a le plaisir de vous annoncer l'engagement de Joël Burri en tant que rédacteur en chef dès le 1^{er} avril 2019. Responsable de l'agence *Protestinfo* depuis 2013, et responsable éditorial du site *reformes.ch* depuis début 2018, il est un excellent connaisseur des Eglises de Suisse romande. Journaliste RP depuis 2008, il a notamment travaillé pour *24 heures* et pour *20 minutes*.

Pour rappel, lorsqu'Elise Perrier, co-rédactrice en chef de Réformés avec Gilles Bourquin, a souhaité changer de fonction au sein du titre, le choix d'une rédaction en chef à une tête a été énoncé. Gilles Bourquin a choisi d'orienter sa carrière vers d'autres horizons alors qu'Elise Perrier reste au sein du journal en tant que productrice vidéo et journaliste. Elle assurera la rédaction en chef intérimaire jusqu'au 1^{er} avril 2019.

Toute l'équipe de Réformés se réjouit de cette nomination et souhaite à Joël Burri tout le meilleur dans ses nouvelles fonctions. ▲

Découvrez la nouvelle série vidéo de Réformés !

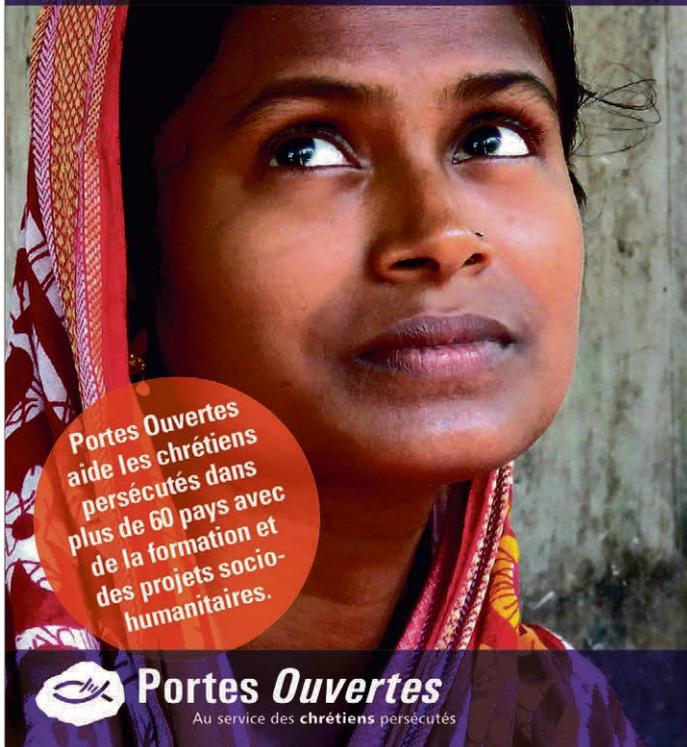


WEBSÉRIE Avec *Les grandes questions d'Amandine*, le journal Réformés produit sa première série vidéo. Les deux premiers épisodes sont déjà en ligne. Amandine, une jeune femme en prise avec son quotidien s'interroge sur des questions en lien à sa vie, à l'actualité, à l'éthique et à la spiritualité. Dans chaque épisode, elle part à la rencontre d'un expert protestant ou d'un spécialiste pour l'éclairer de façon simple et ludique sur le sujet qui l'interroge.

Le journal Réformés se fait le leitmotiv de chaque épisode. D'une durée de 4 à 5 minutes, et conçus et interprétés par Elise Perrier, co-rédactrice en chef de votre journal, ces courts formats vidéo ont pour ambition de rendre actuelle et vivante la pensée protestante et les problématiques de société. Le sort des chrétiens au Moyen-Orient, le sens du mariage, les dangers de l'intelligence artificielle, le végétarisme, les LGBTI: autant de thématiques auxquelles sera confrontée Amandine dans les prochains épisodes.

A découvrir sur *reformes.ch* ou sur nos réseaux sociaux! ▲

«Plus de 245 millions de chrétiens subissent une forte persécution. Ensemble, nous pouvons aider!»

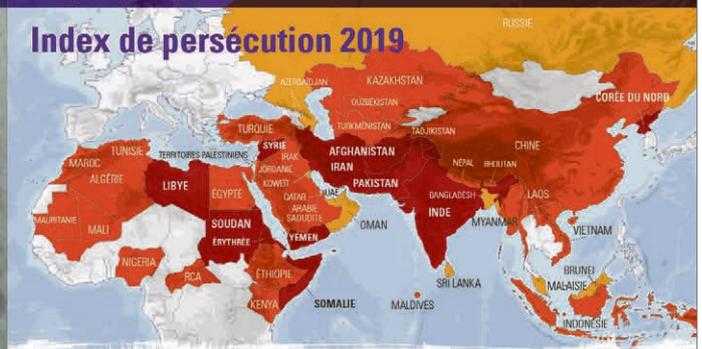


Portes Ouvertes aide les chrétiens persécutés dans plus de 60 pays avec de la formation et des projets socio-humanitaires.



Portes Ouvertes
Au service des chrétiens persécutés

Index de persécution 2019



Sur la page www.portesouvertes.ch/index2019 vous pouvez:

- » Vous informer: Apprenez-en plus sur la situation des chrétiens persécutés et priez pour eux.
- » Donner: Soutenez concrètement trois projets actuels, là où les chrétiens sont le plus persécutés.
- » Pour vos dons à Portes Ouvertes (socio-humanitaire)
IBAN CH20 0900 0000 1027 4393 2 (Postfinance),
CCP 10-274393-2



Portes Ouvertes Suisse | Praz Roussy 4b | CH-1032 Romanel s/Lausanne
+41 21 731 01 40 | info@portesouvertes.ch | www.portesouvertes.ch

Pierre de Salis

Redonner ce que l'on a reçu

Le nouveau président de l'Assemblée de la Fédération des Eglises protestantes de Suisse accorde une place importante à la transmission. Il joue un rôle prépondérant dans la formation des pasteurs et diacres de Suisse romande.

PASSEUR Faubourg de l'Hôpital 24 à Neuchâtel. Le bâtiment qui abrite le siège de l'Eglise réformée neuchâteloise (EREN) accueille également depuis plusieurs années l'Office protestant de la formation (OPF), un passage obligé pour les futurs pasteurs et diacres de toute la Suisse romande. Et cela fait plus de sept ans que Pierre de Salis accompagne la relève des Eglises francophones de Suisse, un rôle qu'il considère comme très important.

Disponible et ouvert au dialogue, il partage volontiers son expérience avec la nouvelle génération de ministres, oscillant entre le formateur et le théologien soucieux de repositionner les ministères dans une société en proie à de profonds bouleversements.

Industriel dans l'âme

Rien ne prédestinait Pierre de Salis à devenir pasteur. « Dans la famille, on était juriste, ingénieur ou diplomate », précise-t-il. Son père, docteur en droit industriel, était toutefois un féru d'histoire. C'est peut-être cette dimension qui a poussé le jeune homme à voir au-delà d'une voie toute tracée.

En revisitant sa généalogie, il découvre des ramifications huguenotes,

ces protestants français contraints de fuir leur pays à la suite de la révocation de l'Edit de Nantes : « J'ai éprouvé une certaine fierté d'être lié à cette histoire, j'ai même trouvé des liens familiaux avec Ernest Francillon, le créateur des montres Longines. »

Entre ferveur et contemplation

Durant sa jeunesse, Pierre de Salis fréquente un groupe d'Eglise sur Neuchâtel qu'il qualifie d'assez militant. « De nombreuses vocations de pasteurs sont nées grâce au groupe « amitié », ajoute-t-il. Il effectuera ses années de lycée au Collège catholique de Saint-Maurice en Valais. Sur place, il est séduit par une spiritualité plus contemplative. « Je me souviens de moments mémorables, comme la célébration d'une eucharistie sur un glacier que nous avons atteint en peau de phoque. »

Ces expériences de jeunesse lui feront prendre conscience qu'il existe de nombreuses formes de spiritualité et que les unes et les autres se complètent. Elles l'inciteront à se lancer dans des études de théologie à Lausanne et Neuchâtel. Il y rencontrera celle qui deviendra sa femme. Sitôt après le mariage, le couple effectuera encore une année de recherche à Buenos Aires pour se former à la théologie de la libération, puis voyager à travers l'Amérique latine.

Pasteur polyvalent

De retour en Suisse, il devient pasteur de l'EREN et occupe un ministère à la paroisse de l'Ermitage, en ville de Neuchâtel, durant sept ans. « J'étais ce que l'on appelle un pasteur 'généraliste'. Je m'occupais des jeunes et des aînés, et des familles. J'organisais des grillades après

les cultes pour développer la convivialité dans la paroisse et réunir les générations », se remémore-t-il en souriant.

Son destin le conduira ensuite à devenir directeur du Centre de rencontre et de formation du Louverain (NE), puis chargé de formation pour l'EREN. Après l'obtention d'un brevet fédéral de formateur d'adulte, il poursuivra sa lancée et rejoindra les rangs des formateurs de l'OPF. Bien que très sollicité par ces

« Les nombreuses formes de spiritualités se complètent les unes et les autres »

différentes activités, il se lance dans un projet de thèse de doctorat. Dans ce travail de plus de 400 pages, il s'intéresse en profondeur aux lettres de Paul et à leur réception, tout en ouvrant sur la communication moderne. Afin que le plus grand nombre puisse profiter de ses réflexions, il a condensé

son travail dans un ouvrage qui se veut tout public (voir encadré page 9). « C'était pour moi un moyen de redonner ce que la théologie m'a apporté », ajoute-t-il.

Nouveau défi

Depuis le début de cette année, Pierre de Salis est le nouveau président de l'Assemblée de la Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS) qui deviendra, dès 2020, l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS) (voir article page 6). Le pasteur aura un rôle important dans cette transition historique : « L'EERS offrira les grandes orientations destinées à façonner l'avenir de l'Eglise dans un monde où tout change très vite. »

Sa fonction consistera à gérer des débats chargés émotionnellement et des prises de décision qui risqueront, selon ses dires, d'être parfois bien complexes.

■ Nicolas Meyer



Bio express

1962 Naissance à Vevey.

1982 Maturité au collège de Saint-Maurice (VS).

1987 Licence de théologie de l'Université de Lausanne.

1988-1989 Etudes de théologie en Argentine.

1990-1997 Pasteur à Neuchâtel.

1997-2003 Directeur du Centre du Louverain (NE).

2003-2011 Chargé de formation pour l'EREN.

2007-2010 Membre du Conseil synodal de l'EREN.

2009 Brevet fédéral de formateur d'adultes.

2012-2019 Chargé de formation à l'OPF.

2017 Doctorat en religions, histoire et systèmes de pensées et en théologie.

2019 Président de l'Assemblée de la FEPS.

Livre

Pierre de Salis vient de publier un ouvrage qui résume sa thèse de doctorat. Destiné à un large public, il porte sur la lettre comme moyen de communication.

Les Corinthiens - Des Lettres pour nos crises, Pierre de Salis, Editions Cabédita, 2018.





Karl Barth était passionné par l'actualité jusqu'à la fin de sa vie. Ici en train de lire le journal national du 6 juillet 1961.

AVEC KARL BARTH, REPENSER LA FOI

DOSSIER 2019. Deux anniversaires pour un seul homme : les 100 ans de la publication de son commentaire de l'Épître aux Romains et les 50 ans de sa mort. C'est dire l'importance de Karl Barth, ce théologien protestant qui a marqué le XX^e siècle, et qui a osé remettre en question des croyances a priori immuables. Retour sur un théologien de la controverse.

▀ Responsable du dossier : Nicolas Meyer



Une vie face aux sou



© Archives Karl Barth

Karl Barth à différentes périodes de sa vie: professeur de Nouveau Testament à Münster, 1930; titulaire de la chaire de théologie systématique à Bonn, 1931; professeur de théologie à Bâle, 1955.

Pour comprendre Karl Barth, il faut d'abord le situer dans son histoire. Survol de la vie d'un homme qui a traversé deux guerres mondiales et s'est éteint durant la guerre froide.

HÉRITAGE Karl Barth est né à Bâle en 1886, dans un monde où s'opposent théologie libérale et théologie conservatrice. Son père Johann Friedrich Barth était enseignant à l'école des prédicateurs. Cet établissement voit le jour une dizaine d'années auparavant en opposition à la théologie libérale universitaire de l'époque qui tendait à réduire la religion à un simple phénomène culturel. Sa mère, Anna Katharina, était la fille d'un pasteur attaché à un courant conservateur de l'orthodoxie réformée.

En 1889, le père de Karl Barth est appelé à Berne. C'est là que le jeune homme effectue sa scolarité et ses premières an-

nées d'études de théologie. Il se frotte notamment en profondeur à l'approche historico-critique de la Bible, une remise en contexte des écrits. Il ira ensuite étudier à Berlin avec des professeurs de renom dont Adolf von Harnack, qui défend une position critique envers les traditions religieuses. Il poursuivra son parcours universitaire à Berne et Tübingen avant de revenir à Berlin, sous la houlette de Wilhelm Hermann, qui le sensibilisera à l'éthique.

En 1908, il passe son examen, effectue un bref stage de vicariat dans le Jura bernois et occupe, durant une année, un poste de rédacteur dans le journal *Die Christliche Welt* (*Le Monde chrétien*) à Marburg. Il commence ensuite sa carrière ministérielle en tant que pasteur à Genève.

Le pasteur socialiste

En 1911, Karl Barth est nommé pasteur à Safenwil, dans le canton d'Argovie. Sur place, il est confronté à la détresse des travailleurs qui représentent la majorité de ses paroissiens. Il développe une attirance prononcée pour le christianisme social.

En 1915, il adhère au parti social-démocrate, même s'il devient plus critique

face au mouvement. Parallèlement, il se distancie assez radicalement de ces anciens maîtres qui soutenaient ouvertement l'Allemagne durant la Première Guerre mondiale. Durant cette période, naît en lui la conviction qu'il est interdit d'instrumentaliser Dieu, quelle qu'en soit la cause.

L'essentiel de son temps est toutefois consacré à l'étude. Il réfléchit beaucoup sur le rôle de la prédication et se lance dans l'interprétation de l'Épître aux Romains, poursuivant ainsi la démarche de Luther plus de quatre siècles auparavant. Une première édition de son travail paraîtra en 1919. Elle lui ouvre les portes de la chaire de théologie réformée de Göttingen. Une deuxième édition paraîtra en 1922 et deviendra l'un des textes les plus influents de la « nouvelle vague » théologique (voir page 16).

L'entre-deux-guerres

En 1922, Karl Barth poursuit sur sa lancée et fonde, avec d'autres théologiens, la revue *Zwischen den Zeiten* (*Entre les temps*) qui diffuse les nouvelles idées de l'époque. C'est la naissance de la « théologie dialectique » qui remet en question les doctrines de la

Prescriptions du XX^e siècle

théologie libérale et réaffirme l'autorité des enseignements de la Réforme. Son idée centrale : Dieu est Dieu et l'homme est l'homme. En matière spirituelle, seul Dieu décide. De 1925 à 1930, Karl Barth enseigne à Münster en tant que professeur de Nouveau Testament et de dogmatique, l'analyse et la critique des traditions religieuses. C'est là que germent les bases de son travail sur la dogmatique à laquelle il va consacrer le reste de sa vie, sans jamais pouvoir l'achever. La *Christliche Dogmatik (Dogmatique)* se déclinera en 26 volumes dans sa traduction française. C'est à cette époque qu'il rencontre Charlotte von Kirschenbaum, une fidèle collaboratrice qui occupera un rôle central à ses côtés (voir encadré).

En 1930, il se rend à Bonn pour occuper la chaire de théologie systématique, discipline qui pense la cohérence de la foi chrétienne dans son ensemble. Le premier volume de sa dogmatique voit le jour. En 1932, il adhère au parti social-démocrate allemand.

En 1933, l'arrivée au pouvoir d'Adolf Hitler divise l'Eglise. Barth participe activement à la rédaction de la déclaration de Barmen, l'acte fondateur de l'Eglise confessante opposée à l'Eglise protestante de l'époque dans laquelle le mouvement nazi des « Deutsche Christen » (chrétiens allemands) avait une forte influence. Ce texte représente une forme de résistance à une théologie moderne liée au national-socialisme. Son refus de prêter serment d'obéissance au Führer lui vaudra une procédure disciplinaire qui débouche à sa mise à la retraite anticipée en Allemagne, le 24 juin 1935. Toutes ses publications furent ensuite interdites dans le Reich.

Retour en Suisse

Il revient ensuite enseigner à Bâle. Il encourage les chrétiens d'Europe à la résistance contre le nazisme. Dans une lettre adressée

au professeur Hromáda à Prague en 1938, il souligne que tout soldat qui se bat contre le Reich se bat aussi pour l'Eglise de Jésus-Christ. Il regrettera toutefois de ne pas avoir pris position de manière plus affirmée et publique sur la question.

« Toutes les publications de Barth furent interdites dans le III^e Reich »

Après la guerre, ses positions jugées trop conciliantes envers le communisme ne manqueront pas de susciter la polémique (voir interview page 14). Karl Barth poursuit son enseignement jusqu'en 1962 puis continuera à organiser des colloques jusqu'à la fin de sa vie.

Dans ces dernières années, il effectuera notamment un voyage aux Etats-Unis. Il suivra de près le Concile œcuménique Vatican II (voir encadré page 15). Il meurt à Bâle, la ville qui l'a vu naître, le 10 décembre 1968. Dans l'une de ses dernières interviews, il soulignera son attachement à la musique de Mozart. **► Nicolas Meyer ***

Héritiers indirects

Les idées de Karl Barth vont avoir une influence internationale du début des années 1930 aux années 1960. Le « barthisme » qui en découle a contribué à redonner de l'élan à un protestantisme en proie au doute dans un monde en pleine mutation. De nombreux pasteurs retrouvent confiance dans leur ministère.

Toutefois, leurs positions intransigeantes et doctrinales et leur peine à se situer face à l'évolution de la société ont contribué à les mettre sur la touche dès la fin des années 1960. Barth lui-même cultivait une certaine ironie face aux barthiens et disait volontiers qu'il n'en était pas un. De nombreux autres penseurs, tels que le philosophe Paul Ricoeur, s'inspireront également de ses idées. **► N. M.**

*Sources : *Karl Barth - Genèse et réception de sa théologie*, Editions Labor et Fides, 1987. *Encyclopédie du protestantisme, sous la direction de Pierre Gisel*, Editions Labor et Fides, 1995. *Karl Barth, le « Oui » de Dieu à l'humanité*, Henry Mottu, Editions Olivétan, 2014.

Mic-Mac chez les Barth

Une biographie sur Karl Barth, parue l'année dernière, revient sur la vie conjugale quelque peu compliquée du théologien. Dans cet ouvrage, Christiane Tietz, professeure de théologie systématique à l'institut d'herméneutique et de philosophie des religions de l'Université de Zürich, consacre plusieurs chapitres au fait que le théologien faisait ménage à trois jusqu'à la fin de sa vie.

En 1913, alors qu'il est pasteur à Safenwil en Argovie, il épouse Nelly Hoffmann, une ancienne catéchumène rencontrée à Genève. Une dizaine d'années plus tard, alors qu'il enseigne à Münster, il tombe amoureux d'une jeune infirmière qui deviendra son assistante, Charlotte von Kirschenbaum. Elle va emménager dans le foyer des Barth, ce qui ne va pas manquer de créer des tensions énormes qui perdureront pendant des années. Les trois vont toutefois cohabiter jusqu'à la mort du théologien. Bien que cela ait été un secret de polichinelle, une certaine discrétion était de mise pour ne pas décrédibiliser le théologien, surtout dans les années trente face à l'idéologie nazie.

► N. M. / C. C.

Karl Barth entretenait une « grande complicité » avec Charlotte von Kirschenbaum, 1929.



« Karl Barth refuse toute glorification de l'être humain »

Trop rapidement catalogué par ses pairs, incompris, critiqué ou repris à la lettre, Karl Barth fait aujourd'hui l'objet de nombreuses études qui donnent un nouvel éclairage à sa pensée. Idées clés avec le théologien Christophe Chalamet.



Christophe Chalamet
Professeur de théologie
systématique à l'Université
de Genève

Sur quoi portent les premières réflexions de Barth ?

CHRISTOPHE CHALAMET Cela commence avec la Première Guerre mondiale. Karl Barth se dit que Dieu est Dieu et l'homme est homme. Ou plutôt, Dieu est Dieu et le monde est monde. Il trouve que la théologie dans laquelle il a été formé confondait à certains égards Dieu et l'homme. En effet, au début de la Première Guerre mondiale, Dieu était souvent mis au service du projet de guerre allemand. La plupart de ses professeurs n'avaient aucun problème à instrumentaliser le christianisme. Barth a donc commencé par vouloir distinguer les deux sans forcément les séparer.

Le principal cliché sur Barth ?

C'est que le Dieu de Barth est le « Tout-Autre ». Mais Barth va évoluer sur ce point. Même dans sa théologie du début des années 1920, période durant laquelle il écrit le commentaire de *L'Épître aux Romains*, son intérêt n'est pas uniquement de parler de l'altérité de Dieu. Ce qui l'intéresse, c'est de parler de la rencontre de Dieu avec l'être humain et avec le monde.

Son but n'est surtout pas de déplacer Dieu dans un au-delà. Dans les années 1940 et 1950, il mettra l'accent sur l'humanité de Dieu plus que sur sa divinité. Pour le théologien, Dieu nous rejoint dans notre humanité en Jésus de Nazareth. C'est le message décisif de Karl Barth.

Voulait-il remettre l'homme à sa place ?

Il refuse toute glorification de l'être humain. Nous sommes loin de la vision rousseauiste ou moderne de l'être humain qui peut s'auto-réaliser grâce à ses capacités. Il refuse toute divinisation de l'être humain, du monde et de l'Eglise. Il refuse même de dire que l'Eglise participe à la venue du Royaume de Dieu.

Son rapport à la Bible ?

Pour lui, l'Écriture est une parole humaine, un témoignage, qui devient parole de Dieu parce que Dieu la vivifie avec son Esprit.

Son point de vue sur la religion ?

Assez négatif, à l'inverse de la plupart de ses professeurs qui avaient une vision très positive de la religion. Ils écrivaient des encyclopédies entières sur la religion. Barth ridiculise ce genre de grands projets académiques. Pour lui, la religion représente une construction de l'être hu-

main pour essayer de se justifier devant Dieu. On voit que cela ne marche pas très bien... surtout quand l'être humain pense avoir « la solution » pour y arriver. De nouveau, c'est la divinisation de l'homme, c'est-à-dire l'absolutisation des idées humaines comme solution pour retrouver le paradis. Il a également une vision très critique du communisme et du fascisme comme autant de phénomènes quasi reli-

« Barth a passé sa vie à démythologiser nos idéologies »

gieux à travers lesquels on essaie de sauver soit sa race, dans le cas du nazisme, soit l'humanité ou le prolétariat, dans le cas du communisme. Barth est convaincu qu'il n'y a pas de chemin de l'homme

à Dieu. Le chemin ne peut qu'aller de Dieu vers l'être humain. La révélation, c'est Dieu qui vient à l'être humain.

Son engagement politique et social ?

De 1911 à 1914, lorsqu'il débute comme pasteur à Safenwil, il est proche du christianisme social qui appelle à s'engager pour construire un monde de paix et de justice. Il va toutefois prendre peu à peu ses distances, se démarquer et critiquer ces tentatives de réaliser la justice avec les moyens de l'Eglise, par le biais du christianisme ou du socialisme.

Il révisera son jugement au cours des années 1930 avec l'arrivée au pouvoir d'Hitler. Il va devoir redécouvrir la né-

cessité d'un engagement chrétien et réaliser qu'il faut dire les choses de manière beaucoup plus nette. Alors qu'auparavant il était dans la dialectique, à dire oui et non, face au III^e Reich, il réalise qu'il ne peut plus être dans l'ambiguïté.

Ses autres prises de position ?

Dans les années 1960, il va signer des pétitions et s'engager avec d'autres grands intellectuels contre la bombe atomique. On va lui reprocher de ne pas avoir été aussi clair par rapport au communisme qu'il ne l'a été par rapport au nazisme. Il refuse de mettre les deux dans le même panier. Pour lui, le fascisme ou le nazisme, c'est du racisme, c'est de l'antisémitisme pur et dur, c'est l'annihilation, le génocide de populations entières. Le communisme, à la base, c'est une vision de fraternité et d'égalité, même si évidemment cela va très mal tourner par la suite et il n'était pas naïf là-dessus.

Un casseur de mythes ?

Lorsqu'il arrive pour la première fois aux Etats-Unis en 1962, il voit la statue de la Liberté dans le port de New York et se dit qu'il faudrait démythologiser ce mythe de la liberté. Sur place, il est allé voir des prisons et a été choqué par le système carcéral américain. Il le serait peut-être encore plus aujourd'hui. De manière plus générale, on peut dire que Barth a passé sa vie à démythologiser de nombreuses choses, aussi en théologie.

Comment était-il perçu ?

Karl Barth était et reste perçu comme une voix conservatrice. C'est dû en partie à sa vision assez négative de la religion. Il avait également une vision des rapports homme-femme qui se rapprochait parfois de la subordination, parce qu'il lit cela dans les écritures. Il n'est pourtant pas littéraliste, ni fondamentaliste. Il ne serait pas ce géant de la pensée chrétienne s'il l'avait été. Il n'empêche que cette approche gêne beaucoup aujourd'hui et que l'on ne peut pas la reprendre telle quelle.

Qui étaient ses détracteurs ?

Il en avait de toutes parts. Les théologiens conservateurs se sont opposés à Barth parce qu'il a touché à la doctrine calvinienne de la double prédestination (l'élection inconditionnelle de certaines



Karl Barth aimait se retrouver avec ses étudiants pour débattre de sujets théologiques ou politiques. Ici, dans le jardin de sa maison du quartier de Vochem, dans la ville de Brühl, aux environs de 1932.

personnes choisies d'avance pour être sauvées ou pour être réprouvées). Barth a beaucoup travaillé cette thématique dans un sens qui ne leur convenait pas, notamment en suggérant que l'enfer, s'il existe, est peut-être vide, mais que si c'est le cas il faut laisser à Dieu la joie d'annoncer cela. Toute la théologie de Barth est orientée vers une sorte de réconciliation finale inclusive et universelle.

Les théologiens libéraux trouvaient que Barth s'intéressait beaucoup trop aux dogmes, qu'il reprenait beaucoup trop d'éléments de la tradition théologique, sans forcément voir à quel point il les retravaillait. On a souvent parlé de Barth comme d'un néo-orthodoxe (nouveau conservateur). Depuis vingt-cinq ans, de nombreux travaux démontrent qu'il est tout sauf cela, parce qu'il ne s'est pas intéressé à répéter quoi que ce soit. Mais là vous avez des débats.

Comment est-il reçu par les théologiens ?

Il y a eu une fatigue par rapport à Barth. Les barthiens n'ont pas aidé parce qu'ils ont transformé les idées de Barth en un système, alors que sa pensée était beaucoup plus vivante, dynamique et en mouvement. Je suis de la génération qui n'a pas connu ces barthiens, donc j'ai un autre positionnement. Depuis les années nonante, il y a un énorme regain d'intérêt pour Karl Barth dans le monde entier. Beaucoup de thèses paraissent chaque année. **▲ Nicolas Meyer**

Réception catholique

Lors d'un voyage à Paris en 1934, Barth rencontre les futures grandes figures de la théologie catholique francophone. Ces derniers vont avoir un impact fort au Concile Vatican II, qui symbolise l'ouverture de l'Eglise catholique au monde contemporain (1962-1965). Ils trouvent les idées de Barth intéressantes et ont l'impression qu'ils ont affaire à une théologie protestante trop digne de ce nom. Et Barth prend au sérieux les grands énoncés théologiques traditionnels du catholicisme. Il lit Thomas d'Aquin et Anselme de Canterbury. La plupart des libéraux protestants considéraient leurs écrits comme des dogmes issus du Moyen Age. Cette ouverture va inspirer les penseurs catholiques prisonniers d'une théologie qui recentrait tout sur Thomas d'Aquin, considéré comme « Le » docteur de l'Eglise depuis la fin du XIX^e siècle. Il est probable que Barth ait contribué à ce que les théologiens catholiques relisent les pères grecs, latins et recentrent les choses sur la Parole de Dieu. Barth va être très admiratif de ce que l'Eglise catholique a réussi à accomplir avec Vatican II en termes de renouvellement et de réforme. Il aurait aimé que le protestantisme puisse faire la même chose et regrettait que cela ne soit pas vraiment le cas. **▲ N. M. / C. C.**

Cent ans après, une pensée à actualiser

Un siècle après la publication de son exégèse de l'Épître aux Romains, la théologie de Karl Barth est en partie dépassée. Mais certaines de ses questions peuvent encore servir à redonner un nouveau souffle en matière de spiritualité.

COMPARAISON *Le Römerbrief de Karl Barth 100 ans plus tard, quelle actualité ?* : le thème du colloque international organisé par la Faculté de théologie de l'université de Genève en juin prochain pose la question de la pertinence pour

aujourd'hui de celui qui était, selon le pape Paul VI, le plus grand théologien du XX^e siècle.

Même si certaines questions soulevées sont datées et que son commentaire sur l'Épître aux Romains a perdu une partie de sa substance avec le temps, pour François Dermange, professeur d'éthique et membre du comité d'organisation de ce colloque, la pensée de Barth parle toujours. Et le changement de contexte – son écrit le plus célèbre a été publié au sortir de la Première Guerre mondiale, dans une période de conflits théologiques et sociaux – n'a pas pour autant rendu désuète la pensée de théologien.

« On se retrouve aujourd'hui dans une situation assez proche de 1918, où l'on avait perdu beaucoup d'idéaux et où l'on devait trouver un nouveau souffle. Le XX^e siècle a proposé un grand nombre d'idéologies désormais un peu épuisées. De même, aujourd'hui, notre christianisme est tiède. On le présente volontiers comme l'une des offres, j'allais presque dire de bien-être, à côté du yoga et du Pilates. Qu'est-ce qui donne du sens à la foi chrétienne ? », questionne François Dermange.

Retour aux sources

Pour essayer de restituer la foi dans sa radicalité, Barth retourne aux sources,

comme avant lui Augustin au IV^e siècle puis les réformateurs au XVI^e siècle. En proposant une nouvelle lecture de l'œuvre principale de l'apôtre Paul, l'Épître aux Romains, il s'inscrit dans la grande tradition théologique qui revient aux textes fondamentaux pour les commenter. « La lecture de l'Épître aux Romains lui permet de mettre en avant Dieu comme radicalement différent. Dieu ne s'inscrit pas dans les schémas du monde », précise Andreas Dettwiler, professeur de Nouveau Testament et également membre du comité d'organisation du colloque genevois.

La foi chrétienne, pour Barth, c'est être mis en rapport avec un Dieu entièrement différent de nous, le Tout-Autre. Il ne faut pas répéter ce qu'il nous dit sinon ce ne serait plus le Tout-Autre qui parle, mais nous. Or, personne ne peut usurper la voix du Tout-Autre. « Le paradoxe de ce Tout-Autre est qu'il se révèle dans la particularité d'un homme qui est Jésus. Il s'agit d'une théologie très christo-centrée. C'est une théologie dialectique : des choses qui paraissent contraires sont également vraies », poursuit Andreas Dettwiler.

Qu'entend-t-on vraiment par dialectique ? Une construction toujours en mouvement, avec deux pôles qui se contredisent. Comme Dieu qui se ré-

Conférences début juin 2019 à Genève

Le colloque international et multidisciplinaire organisé par la Faculté de théologie de l'Université de Genève aura lieu du 5 au 7 juin 2019. Le comité d'organisation n'a pas uniquement sollicité des experts de l'œuvre de Karl Barth, mais également des biblistes (Beverly Gaventa), des politologues (Pierre Manent), des philosophes et des philosophes de la religion (Jean-Luc Marion) afin de profiter d'un regard extérieur.

La nouvelle génération est largement représentée avec une dizaine de jeunes chercheurs de divers continents parmi plus de trente contributeurs. Les deux conférences publiques s'adresseront plutôt à un public spécialisé.

Colloque international *Le Römerbrief de Karl Barth 100 ans plus tard, quelle actualité ?*, 5 au 7 juin, Université de Genève.

Infos : www.unige.ch/theologie/colloque-karl-barth-2019. ▀ A. B.



L'exégèse de l'Épître aux Romains de Karl Barth reste un écrit majeur de l'histoire de la théologie.

vèle en se cachant. Il n'y a ni point de synthèse ni réponse. « Les questions ne sont pas importantes pour Barth, car nous ne pouvons donner de réponses. Seul Dieu les donne. Barth nous oblige à tenir compte de choses que l'on ne veut pas voir, comme la transcendance de Dieu. Dieu est entièrement différent de nous. En cela, c'est une pensée qui reste actuelle et profondément provocante cent ans plus tard », explique François Dermange.

Se confronter au texte

Les grands textes – dont son commentaire de l'Épître aux Romains – gardent leur force dans leur mise en question et leur tentative de repenser l'être humain d'une manière originale. Barth est souvent le plus fort là où il met en doute nos certitudes, nouveau parallèle avec notre époque où l'on conteste nombre de choses. Il voulait nous laisser nous interroger, nous confronter directement avec le texte.

Pour François Dermange, Barth peut nous aider à penser l'Église de demain : « Il y a aujourd'hui deux voies possibles, dont la voie barthienne qui dirait d'abord de penser la relation de chaque croyant avec Dieu. L'Église doit se contenter de poser des questions sans donner de réponses. Barth n'est pas du tout de l'avis d'une Église communautaire, mais attaché à la relation de chacun à Dieu. »

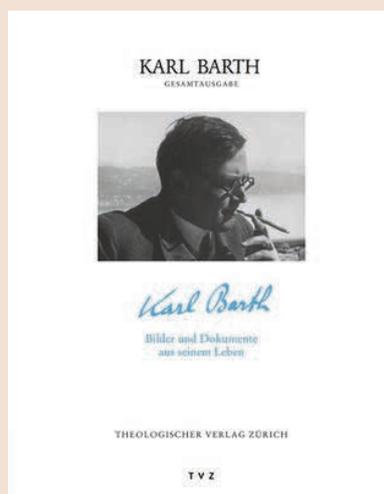
Il faut laisser à Dieu sa liberté. Peut-être qu'Il dira à l'un de faire ceci et à

l'autre de faire autre chose. Doit-on repenser l'Église à partir de la relation de chacun à Dieu dans sa radicalité ou à partir d'un mode de vie communautaire ? Ce débat reste d'actualité.

▲ Anne Buloz

Livre photos

Une partie des images de ce dossier ont gracieusement été mises à disposition par les Archives Karl Barth à Bâle. Son responsable Peter Zocher vient de publier un ouvrage qui regroupe des photos et des documents inédits du théologien.



Chroniques courtes et percutantes

La Fédération des Églises protestantes de Suisse (FEPS) publie depuis début janvier 2019 de courtes chroniques sur la vie personnelle et professionnelle de Karl Barth.

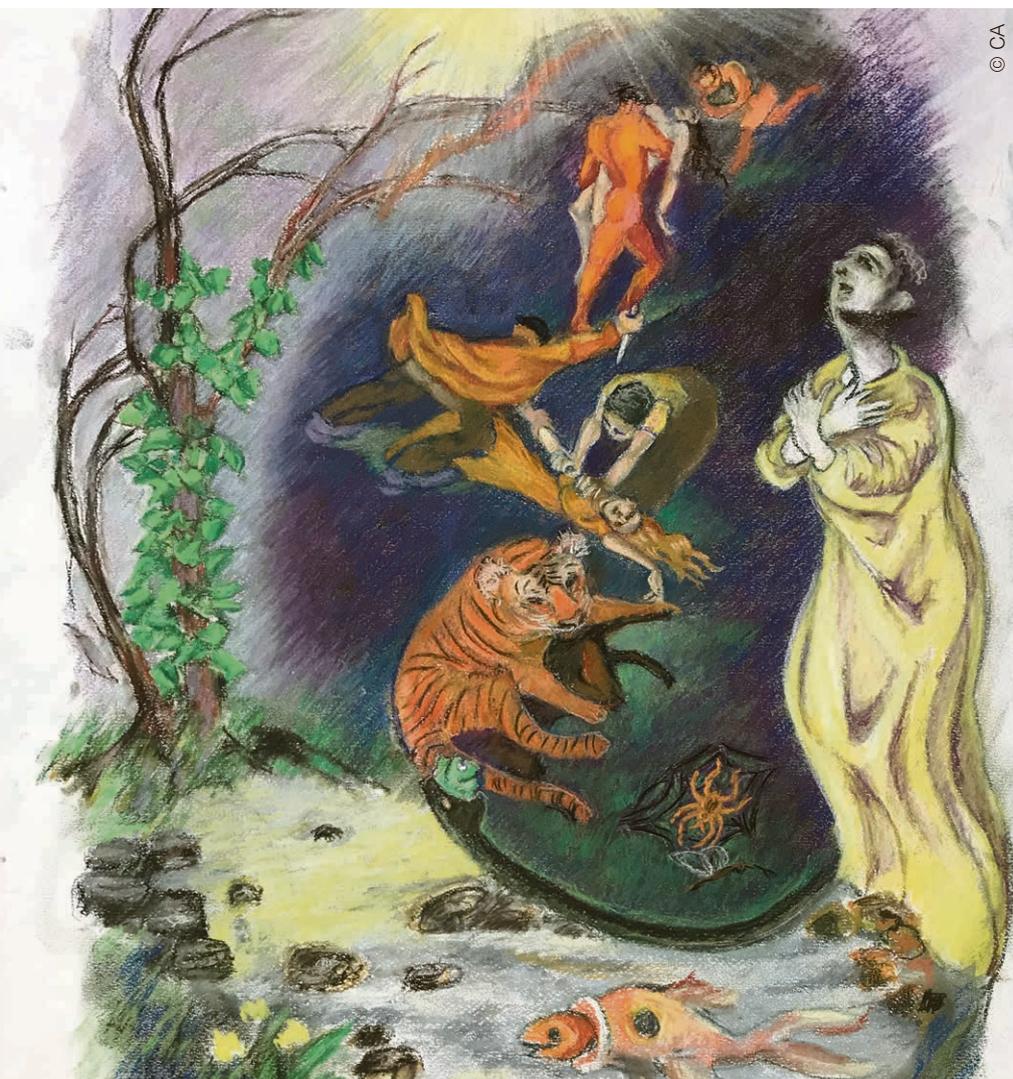
HOMMAGE Toutes les deux semaines, la FEPS met en ligne des textes courts – en français et en allemand – écrits par de jeunes théologiens, des docteurs et des pasteurs. Elles sont à découvrir sur le site qui a été créé afin de recenser les événements organisés en 2019 tant en Suisse qu'en Allemagne dans le cadre de l'année Karl Barth. Vous y découvrirez également de nombreux documents : correspondance, textes, citations, souvenirs de ses rencontres et photos notamment.

La faïtière des Églises protestantes de Suisse a souhaité privilégier les contributions d'auteurs moins spécialisés afin de porter un nouveau regard sur les vies personnelle et professionnelle du Bâlois. Ces chroniques sont destinées à un large public et non à des lecteurs initiés. La FEPS cherche ainsi à présenter différentes facettes de Karl Barth plutôt que d'introduire les lecteurs à sa théologie.

Chacun des auteurs choisit aborder un thème différent, par le biais d'anecdotes concrètes, d'épisodes amusants ou inattendus, de réflexion à partir d'un sermon, d'activités plus ou moins connues, de souvenirs révélateurs de sa personnalité, de pensées et de moments charnières de sa vie. Sa dévotion pour Mozart et son inséparable pipe, notamment, inspireront des commentaires. ▲ Anne Buloz

Infos : www.karl-barth-jahr.eu.

Une lumière qui ir



Œuvre sans titre, tirée d'un triptyque de Denyse LeBlanc inspiré par l'histoire de Noé (Genèse 6-9) et réalisée en mai 2018.

Clara Vienna a toujours allié expression artistique et spiritualité. Elle continue à le faire dans le métier qu'elle vient d'embrasser : pasteur.

VIOLENCE Un meurtre, un viol, une araignée qui dévore un papillon, une tige de lierre qui enserre un arbre desséché... L'œuvre est rude, sombre. Elle contraste avec le grand bureau clair où elle trône, tourné vers les eaux calmes du lac de Neuchâtel. C'est ici, dans la cure de Grandson, que Clara Vienna a pris son premier poste, en septembre dernier.

Cette œuvre, elle y tient : « A mon sens, elle rappelle que le monde n'est pas tout rose. On a tous dans nos vies des

ruptures, des séparations, des deuils. Ici à Yverdon, un jeune a été tué très récemment, un autre s'est suicidé il y a peu. » Des situations qui touchent particulièrement la jeune femme dont le poste régional est dédié à l'enfance, au catéchisme et à la jeunesse, pour tout le Nord-Vaudois.

Clara Vienna est aînée d'une fratrie de trois enfants. Elle fait de l'écoute des jeunes sa priorité.

Noé en prière

Pourtant, ce qui inspire le plus la jeune femme de 29 ans dans cette œuvre n'est pas la noirceur, flagrante, mais plutôt sa lumière, moins évidente à distinguer, « qui vient d'en haut, qui irradie tout ». Noé, le personnage vêtu de jaune, « paraît en prière. Son regard traverse le mal pour se fixer vers cette lumière qui symbolise pour moi la foi, le fait de croire malgré tout en la bonté, la beauté, et le manifester dans son attitude, sa parole, son écoute... »

Clara Vienna désigne en particulier les reflets de l'eau : « J'y vois mon ministère : refléter une lumière qui ne vient pas de nous ». Et de citer la Bible : « Christ dit, je suis la lumière du monde (Jean 12:8) » et Martin Luther King : « L'obscurité ne chasse pas l'obscurité, seule la lumière le peut. »

Le théâtre pour comprendre la foi

Si l'œuvre renvoie symboliquement à son travail, elle l'incarne aussi de manière très concrète, puisqu'elle a été conçue pour un culte organisé en mai dernier par celle qui finit alors son stage pastoral à Ecublens. « C'était le culte de l'alliance. Je l'ai voulu artistique et participatif. J'ai donc demandé aux paroissiens d'amener leurs dons et leurs talents. »

Les talents et l'expression artistique sont une seconde nature pour Clara Vienna. A 28 ans, elle affiche 10 ans de piano, de nombreuses années de danse (classique, puis salsa), et de chant dans des chœurs (gospel, Voix de Lausanne). Sur-

radie tout

tout, elle a pratiqué le théâtre, notamment avec Jean Chollet, directeur des Terreaux, se passionnant pour ses personnages et leur spiritualité: Esther, Claire d'Assise, «une femme qui a tout quitté pour sa foi», ou Etty Hillesum «qui montre que l'on peut toujours choisir notre action, quelle que soit la période sombre et dure dans laquelle on vit».

Avec les comédiens du théâtre des Terreaux, elle se rend à Madagascar pour le spectacle *L'Ombrelle du crocodile*. «Je me souviens d'une messe à 9000 personnes, les gens dansaient, c'était beau, chorégraphié mais très spontané, la joie éclatait...»

Et pour son culte d'alliance en mai dernier, l'idée de faire dialoguer art et spiritualité fait son chemin. Tissage, photos, chants, peintures, textes, prières: le jour du culte, c'est un vrai feu d'artifice. Parmi les créations: ce tableau qui fait partie d'un triptyque sur Noé, réalisé par une artiste de la région. «C'était une belle célébration, colorée. Différente. Ça m'a beaucoup plu de voir combien la foi peut se révéler à travers toutes ces créations, de découvrir des talents dont on ne se doutait pas.»

La ministre, alors en stage, explique pourtant avoir douté avant de lancer ce culte un peu particulier. L'idée allait-elle prendre? Les paroissiens allaient-ils s'y retrouver? En réalité, cette fille de pasteurs, qui a grandi à Echandens, n'a jamais cherché à retrouver l'Eglise «d'avant». Elle aime plutôt la repenser.

Aider à cheminer

Avant de s'inscrire en théologie, elle profite d'une année sabbatique pour découvrir d'autres réalités, notamment au Mexique. Elle est saisie par les contrastes sociaux violents de ce pays. Une année de stage aux «soins spirituels cliniques» à Montréal, à l'aumônerie du CHUV et dans l'institution Plein-soleil, spécialisée dans les personnes touchées par un

AVC ou une maladie neurodégénérative, lui permet de se confronter à la maladie, à l'accompagnement de personnes souffrantes, aux remises en question. Elle accroche. «Aider à cheminer... on revient sur la lumière, Dieu.»

«La foi peut se révéler à travers toutes ces créations»

Et lorsqu'elle est décidée, elle choisit comme thème de mémoire «le renouveau dans l'Eglise». Et mène l'enquête pour voir comment se construisent d'autres manières de faire:

Gilles Boucomont au Marais, Carolina Costa à Genève, Jean Chollet à Saint-Laurent-Eglise, Benjamin Corbaz à Lutry, Virgile Rochat à Saint-Laurent. Elle en retient qu'il n'y a pas un modèle parfait. Que tous dépendent de leur contexte. Et surtout, «qu'il y a plein de choses à faire, il suffit de savoir s'entourer et se lancer, et si ça ne marche pas, tant pis!». Une énergie qui irradie tout. **► Camille Andres**

Bio express

2008-2011 Bachelor de lettres (UNIL).

2012 Année sabbatique, notamment au Mexique.

2013-2014 Année de formation au Canada, début du Master de théologie (UNIL).

2015-2016 Travail à l'aumônerie du CHUV. Mémoire sur le renouveau dans l'Eglise.

2016-2017 Travail à l'aumônerie de jeunesse à Lausanne avec Yann Wolff.

2017-2018 Stage pastoral dans la paroisse d'Ecublens-Saint-Sulpice avec Vincent Guyaz.

2018 Pasteure à Grandson, en charge de l'enfance, du catéchisme et de la jeunesse pour le Nord-Vaudois.



Notre sélection

S'immerger dans la Bible

PLONGEON

Mon premier est auteur, et travaille le texte biblique depuis plus de dix ans. Mon second est dessinateur, il a notamment illustré une série de best-sellers pour enfants, *Max et Lili*. Mon tout est un tandem qui re-raconte la Bible. Le travail opéré par Frédéric Boyer et Serge Bloch avait fait l'objet d'un ouvrage publié chez Bayard en 2016. Il s'expose désormais au Musée international de la Réforme (MIR) à Genève, en résonance avec les œuvres du musée.

L'occasion d'y plonger, avec une dizaine de films, dont l'un immense, conçu pour plusieurs écrans. La voix d'André Dus-sollier et la musique à la Saint-Saëns de Benjamin Ribolet nous emmènent dans une nouvelle dimension. Les textes de Frédéric Boyer, courts mais profonds, les dessins de Serge Bloch aux personnages familiers et différents à la fois montrent que les textes fondateurs sont toujours ouverts. Et que la Bible reste «l'Histoire des histoires». **► C. A.**

Il était plusieurs fois, au Musée international de la Réforme jusqu'au 19 mai 2019, rencontre avec les artistes le 26 février 2019 à 18h30. Infos sur www.musee-reforme.ch.



L'eau vive

ROMAN On connaît la théologienne pour ses essais, *L'Autre Dieu, Le complexe d'Elie, Le plein silence* (Labor et Fides). Inspirée par la mère d'un enfant handicapé et le père d'un enfant décédé, Marion Muller-Colard tisse la trame fine et forte de son premier roman. Vif, délicat, profond.

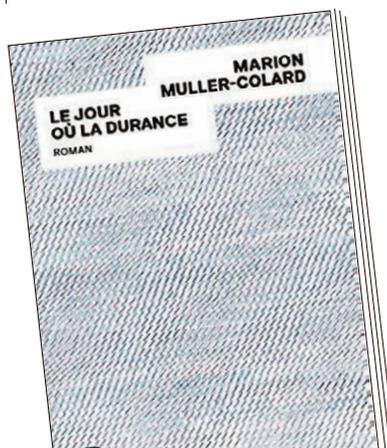
Trois jours de la vie – et toute la vie – de Sylvia, dont le fils, « enfant bleu » à sa naissance, n'a jamais donné signe de vie intérieure. Malgré un mari, une fille, une amie, elle est seule, et privée du « don des larmes ». Jusqu'au jour où...

Roman de la maternité, de la filiation, des générations ; du couple exilé par l'obsession du fils présent/absent. Roman de la mémoire, du temps, du rapport à la nature, et du sens de la vie. En contrepoint du drame de la mère endeuillée, la menace de la Durance, brimée par les digues, retenue par le barrage de Serre-Ponçon qui noya le village natal de Sylvia et le monde rural de son enfance. Et c'est – vision eschatologique ? – dans la soumission aux lois de la nature, si violente soit-elle, que se trouve la rédemption.

Le barrage va s'écrouler, on ouvre les vannes. L'eau monte au-dehors, les souvenirs et les larmes au-dedans. « Jamais Sylvia n'a trouvé en elle la carrière d'où on extrait l'amour maternel comme une matière brute. Il ne venait à elle que dans un éboulis confus de boue. » Jusqu'au jour où...

▲ **Jacques Poget**

Le jour où la Durance
par Marion Muller-Colard, Gallimard, 2018,
183 p.



Les trésors du banal

SPIRITUALITÉ Ces textes, écrits pour « réconcilier quête intérieure et quotidien », ont été un moyen pour la trentenaire, pasteur et mère de famille, de se « réconcilier dans l'écriture » – en découvrant la profondeur du banal. Chocolat ou cornichons, deuil d'un chat ou marrons sur le sentier deviennent les leviers de la réflexion spirituelle... A partir d'un rien, Marie Cécéc provoque son lecteur, le pousse à ne pas se laisser piéger par les aléas, bénins ou dramatiques, que l'existence réserve à chacun, mais à les reconsidérer pour replacer leur vie dans une juste perspective. Le nez un peu moins près du guidon, de façon à mieux identifier l'essentiel, ce qui donne du sens, et pour écarter ce qui limite la vision, ou l'obstrue même.

Le ton allègre, même sur des sujets graves, fait de cette trentaine de brèves chroniques une lecture parfaite pour chaque jour d'un mois – chacune assez riche de couches profondes pour les reprendre le mois suivant. Regard neuf et parole limpide donnent aux évidences une signification puissante : ces « *clartés du quotidien* » et ces « *mots d'ombre et de lumière* » aident à vivre en conscience et avec humour.

▲ **Jacques Poget**

A contre-jour – Chroniques du quotidien,
par Marie Cécéc, Editions Onesime 2000,
74 p.



Le Décalogue, chemin de liberté

REDÉCOUVERTE André Wénin, professeur d'Ancien Testament à l'Université catholique de Louvain, dépoussière pour nous le *Décalogue*, plus communément connu sous le nom de « Dix commandements ». Ces Dix Paroles, qui donnent le titre à l'ouvrage, sont prononcées par le Seigneur qui a libéré son peuple d'Égypte afin de vivre avec lui une alliance. En nommant les impasses à éviter, elles rassemblent l'essentiel de ce qu'il faut savoir pour marcher avec Dieu. La convoitise qui asservit en est le fil rouge. Un chemin de liberté est ainsi ouvert et balisé.

Ce livre, qui étudie le texte dans ses deux versions (Exode 20, Deutéronome 5), met en évidence sa construction littéraire et s'attache à sa signification. De plus, André Wénin aborde des récits antérieurs à la proclamation des Dix Paroles. Parmi eux, le repos de Dieu, le serpent en Eden, des histoires de patriarches, le veau d'or, la manne. Autant de situations qui permettent aux lecteurs de saisir « mieux tout ce qui se cache derrière ces paroles qui, dans leur brièveté, se contentent de rappeler l'essentiel ». Un livre stimulant, accessible. Il questionne, il éclaire la vie devant Dieu et avec autrui.

▲ **Pierre Marguerat**

Dix Paroles pour la vie,
par André Wénin, Cabédita, 2018, 93 p.



Les jardins, terrains d'intégration

En 2018, l'Entraide protestante suisse (EPER) a initié des tandems de jardinage pour créer des liens entre réfugiés et population locale. L'opération a porté ses fruits.



Daisy et Jamal ont cultivé ensemble un jardin durant toute l'année 2018. Au total, 200 personnes ont été impliquées dans ce projet dont une centaine de personnes migrantes.



Marc Caverzasio

Responsable du projet «Nouveaux Jardins» auprès de l'EPER.

ÉCHANGES Depuis 8 ans, l'EPER fournit des terrains à cultiver aux réfugiés arrivés en Suisse. En 2018, sur chaque parcelle, l'EPER a réuni une personne migrante et un habitant local. Charge à eux de cultiver ensemble le lopin de 20 m² de mars à octobre. L'occasion pour des personnes ayant connu un exil difficile et sans réseau social en Suisse de pouvoir créer des liens avec des habitants, pratiquer le français, mieux comprendre la région où ils vivent désormais. Et pour les locaux de tisser des liens, partager leur savoir-faire... ou en acquérir.

Huit sites en Suisse romande ont chacun réuni une dizaine de tandems. Chaque année, les parcelles sont rendues disponibles pour de nouveaux participants. Un autre volet du projet permet

à des personnes disposant d'un terrain cultivable de le mettre à la disposition d'un réfugié ayant précédemment participé aux tandems. Bilan du projet «Nouveaux Jardins» avec Marc Caverzasio, son responsable au sein de l'EPER.

Peut-on provoquer la création de liens? Comment mesurez-vous le succès de votre expérience?

Cela a été très satisfaisant. Ce ne sera jamais du 100 %, on ne pourra jamais créer des amitiés et des osmoses dans absolument chaque duo. Il faut être réaliste. La première attente, c'est que les participants aient du plaisir à jardiner. Les affinités relèvent d'un second niveau. Nous avons réalisé des entretiens de bilan de deux heures avec les groupes de chaque site. 70 à 80 % des participants ont déclaré avoir eu des contacts hebdomadaires avec un autre membre du groupe – pas forcément leur partenaire de tandem. Le fait que ces liens se prolongent hors jardin est la preuve, pour nous, que cette formule fonctionne bien.

Au-delà de la fierté et de l'intérêt économique à faire pousser ses propres légumes, les jardins permettent-ils aux réfugiés de découvrir des produits suisses?

Ces légumes sont effectivement un moyen pour des personnes qui vivent avec des moyens très limités de devenir presque autonomes dans leur alimentation en légumes, en tout cas durant la saison estivale.

Pour ce qui est de la découverte de cultures suisses, il y a de l'intérêt, mais avant tout, ces jardins sont pour eux un moyen de garder le lien avec une alimentation qui leur est chère. Certains ont rapporté ou se sont procuré des graines de cultures de leur pays d'origine. C'est une fierté et une curiosité de les planter ici, voir comment ils se comportent dans un climat différent et pouvoir partager leurs connaissances sur le sujet.

Comment s'organise le partage des récoltes?

Chaque tandem s'organise comme il le souhaite, la plupart cultivent ensemble et partagent la récolte, parfois certains donnent tout aux réfugiés, ou partagent des repas avec les produits récoltés. C'est entièrement libre. Le souci observé dans certains sites cette année, c'est le vol par des personnes externes, ce qui est arrivé majoritairement dans des parcelles en zone urbaine. Cela a incité les groupes concernés à trouver des solutions ensemble. **Camille Andres**

Pour en savoir plus

Vous souhaitez participer à un tandem ou mettre votre jardin à disposition? Contactez nouveauxjardins@eper.ch. Informations sur www.eper.ch/nouveauxjardins.

Sur les ondes!

TV

Faut pas croire

Chaque samedi, à 13h25, sur RTS Un, un magazine hebdomadaire avec débats, reportages et documentaires.

Le 9 février, Jean Revillard, le photographe des clandestins.

Diffusion à 13h07 le 23 février. Et désormais, rediffusions les dimanches vers 10h51 sur RTS Un.

RADIO

La Chronique

Chaque matin, vers 6h20 environ, sur La Première, deux minutes sur l'actualité religieuse.

Hautes fréquences

Chaque dimanche, à 19h, sur La Première, une heure de reportage et d'entretien. Le 27 janvier, *Mère Sofia offre un répit aux SDF*, par Gabrielle Desarzens. Suite à une interpellation du municipal lausannois Oscar Tosato, la Fondation Mère Sofia ouvre de nouveau le Répit, structure d'urgence de nuit pour SDF.

Babel

Chaque dimanche, à 11h, sur Espace 2, un décryptage spirituel ou religieux de l'actualité par un expert. Le 20 janvier *Parler avec ses morts*, entretien avec Sophie Calle, artiste plasticienne par Laurence Desbordes.

Célébrations

Chaque dimanche, sur Espace, à 9h, messe et à 10h, culte. Le 20 janvier, de 9h à 11h, matinée œcuménique autour de la migration. De 9h à 11h reportage, célébration et table ronde sur la *Déclaration interreligieuse sur les réfugiés*. Avec le Conseiller national Benjamin Roudit, le pasteur Timothé Reymond, le porte-parole de la Fédération des organisations islamiques de Suisse, Pascal Gemperli, et un responsable du Bureau suisse du HCR.

LES FEMMES DE LA BIBLE

CHAQUE MOIS, UN SECOND RÔLE FÉMININ MIS EN LUMIÈRE

Claudia Procula,

La femme du préfet romain Ponce Pilate fait une brève apparition dans l'Évangile de Matthieu.

Elle fait part à son mari d'un songe qu'elle a eu et l'exhorte à ne pas se mêler de l'affaire du « juste » – Jésus.

Comment cette femme à peine esquissée par un verset est-elle devenue une sainte ?



L'auteur de cette page

Anne-Catherine Baudoin est maître d'enseignement et de recherches en Nouveau Testament et christianisme ancien à la Faculté de théologie de Genève.

Postérité

Femme et visionnaire, Claudia Procula a connu un regain de popularité avec les visions des mystiques catholiques. Elle est un personnage incontournable des adaptations liturgiques ou artistiques de la Passion.

L'anecdote

A partir du VI^e siècle et pendant tout le Moyen Âge, on a considéré que le songe que Claudia Procula a eu avait été envoyé par le diable, soucieux de ne pas perdre son empire après la victoire du Christ sur la mort.



la femme de Pilate

SONGE On ne sait rien de la femme de Pilate. Pouvait-il même, préfet, avoir sa femme auprès de lui ? Historiquement, ce n'est pas certain ; mais Matthieu affirme sa présence.

Comme les mages au début du même Evangile, la femme de Pilate reçoit un songe. De ce songe, on ne sait rien précisément, sinon qu'il lui parle de Jésus, et qu'il la met en chemin. Elle s'aventure alors à prévenir son mari de ne pas se mêler de l'affaire du « juste », et celui-ci réagit étrangement : il se contente de se laver les mains.

La femme de Pilate désigne Jésus

comme « juste ». A-t-elle eu la révélation de son identité ? De fait, les auteurs chrétiens anciens parlent parfois d'elle comme d'une chrétienne, dans des textes qui réécrivent la Passion avec force détails ; quant aux commentateurs, ils voient en cette femme non juive une figure de l'Eglise des nations, présente auprès du Christ dès sa Passion. Elle est même qualifiée de « Nouvelle Eve », épouse qui mène non à la mort mais au Salut.

Pour son attitude, la femme de Pilate est vénérée comme sainte dans plusieurs Eglises, notamment chez les orthodoxes, chez les Coptes, et dans l'Eglise éthio-

pienne : elle porte alors le nom de Procula, ou Procla, un nom attesté pour la première fois dans les Actes de Pilate (ou Evangile de Nicodème) vers le IV^e siècle. Au XVII^e siècle, un faussaire lui donne le prénom de Claudia, comme l'une des femmes mentionnées dans la deuxième épître à Timothée.

Dans la littérature romanesque du XX^e siècle, les auteurs ont souvent imaginé qu'elle présentait le destin funeste de son mari et souffrait d'entendre son nom prononcé par les chrétiens des siècles à venir, dans leurs confessions de foi : « a souffert sous Ponce Pilate... ».



Le message pour aujourd'hui

La femme de Pilate n'est désignée que par rapport à son mari ; elle n'a pas d'identité bien définie, ni d'existence attestée. Pourtant, elle nous introduit à la méditation de l'Evangile par un point de vue original et inattendu. En effet, la mention de sa présence auprès de Pilate humanise le préfet de Judée : Pilate n'est pas une entité abstraite, un représentant de l'Empire romain, mais un être vivant impliqué dans les relations humaines. Au cœur de la Passion, la mention d'un songe nous rappelle que les interlocuteurs de Jésus sont des femmes et des hommes qui, comme nous, doutent, espèrent, craignent, souffrent, rêvent. C'est l'intégralité de notre vie qui est habitée par le Christ.

Le verset

Mt 27,19 : « Pendant qu'il était assis sur le tribunal, sa femme lui fit dire : "Qu'il n'y ait rien entre toi et ce juste ; car aujourd'hui j'ai beaucoup souffert en songe à cause de lui" »

Pour aller plus loin

Deux récits, parmi d'autres, qui mettent en scène la femme de Pilate :

- Gertrud von Le Fort, *L'Epouse de Pilate et autres nouvelles*, Paris, Fribourg, Editions Saint-Paul, 1965 ;
- Jean Grosjean, *Ponce Pilate*, Paris, Gallimard, 1983.

LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !



27

Mesures d'économie en vue

28

Deux aumôniers au centre de Perreux

29

Agenda

38

Cultes

Une semaine pour l'Unité

Les chrétiens de toutes confessions sont invités à rechercher le dialogue du 18 au 25 janvier. Les Eglises de La Chaux-de-Fonds ratifieront les nouveaux statuts de leur Conseil chrétien à cette occasion.



Le logo de la Semaine de prière pour l'Unité 2019.

MISE À JOUR Durant l'année 2018, les membres du Conseil chrétien de La Chaux-de-Fonds ont réfléchi au besoin de promouvoir des activités œcuméniques dans la cité horlogère.

Une grande partie de leur travail a été dévolu à l'élaboration de nouveaux statuts. Les représentants des Eglises catholique-romaine, catholique-chrétienne, réformée, mennonite, ainsi que l'Armée du Salut sont invitées à les ratifier et les signer.

« Les anciens statuts datent des années quatre-vingt. Ils ont plus de trente-huit ans et ne correspondent plus à la situation actuelle », précise Daniel Bippus, président du Conseil chrétien et pasteur de l'Eglise mennonite.

La nouvelle version ne comprendra toutefois pas de changements fondamentaux. « Nous nous sommes inspirés d'une charte qui avait été réalisée à l'occasion d'une célébration commune à Chézard-St-Martin,

en août 2017 », ajoute le président. Ce document stipule, dans son préambule, que les Eglises, en se rassemblant, ont voulu manifester la volonté de continuer leur cheminement œcuménique et grandir ensemble dans la communion. Le Conseil chrétien a repris les engagements de la charte en les reformulant quelque peu. Ces derniers invitent à l'ouverture et au dialogue, à prier ensemble et à s'engager pour le bien de la cité. La solidarité envers les migrants figure également dans les textes.

La ratification des nouveaux statuts se fera à l'issue de la prière du Conseil chrétien le 23 janvier prochain, par les Eglises membres. Le conseil reste bien sûr ouvert à d'autres communautés qui approuvent son organisation, sa mission et ses engagements. Depuis l'automne dernier, le Conseil chrétien propose chaque mois une prière méditative à la chapelle St-Pierre de La Chaux-de-Fonds. **► Nicolas Meyer**

Conférences de l'Unité

LA CHAUX-DE-FONDS

ve 18 janvier, 20h, salle de l'Armée du Salut, Numa-Droz 102. Le Réseau évangélique et le Conseil chrétien organisent une conférence du théologien Marc Lienhard qui parlera des collaborations locales entre Eglises évangéliques et Eglises reconnues.

COLOMBIER ma 22

janvier, 18h30, Cercle catholique. Soirée œcuménique avec les trois auteurs du livre *Pour que plus rien ne nous sépare* : Claude Ducaroz, Noël Ruffieux et Shafique Keshavjee. Suivie d'un repas spaghetti.

NEUCHÂTEL me 23

janvier, 20h, Temple du Bas. Les Eglises chrétiennes présentes en ville de Neuchâtel proposent une conférence-débat autour du thème : « Miracle ou mirage ? Les Eglises face au surnaturel ».

POINT DE VUE

S'ils savaient



Nicolas Friedli et Angélique Neukomm
Responsables
InfoCom de l'EREN

COMMUNICATION Le refrain est connu et répété: « S'ils avaient su, ils seraient venus! » Si Madame et Monsieur Michu avaient eu connaissance de l'événement de mardi passé dans la paroisse, on les y aurait vus. Mais ils ne savaient pas. Êtes-vous si sûr(e)s qu'ils ne savaient

pas? Ni *Réformés* – dont vous tenez un exemplaire en mains – ni le journal local, ni le site internet de la paroisse, ni le papillon réalisé avec soin, ni les discussions autour du café ou au village n'auront réussi à porter à leur connaissance cet incontournable rendez-vous. Vraiment? Ils savaient mais ne sont pas venus!

Raisonnons à l'inverse. Tout le monde sait que le culte

a lieu chaque semaine dans chaque paroisse. Chacun trouvera les détails dans ce journal, à la devanture du temple, dans le journal local ou par le bouche-à-oreille. Toutes les personnes qui savaient qu'il y avait culte ce dimanche matin n'y sont pourtant pas venues. Parmi les raisons possibles, l'envie leur a-t-elle manqué?

Et si le refrain connu et répété était inexact? A la communi-

cation, nous avons un secret. Nous rêvons d'être inutiles et de lire les mots suivants dans notre courrier de licenciement: « Votre rêve s'est réalisé. » A la suite de votre remarquable mot dans *Réformés*, des ministres, laïcs, bénévoles et paroissiens nous ont écrit. Décomplexés du besoin de « faire savoir », ils sont désormais libres de « donner envie ». La Bonne nouvelle mérite mieux qu'un service InfoCom. Elle a besoin de tous ses « témoins ».

« Ils savaient
mais ne sont
pas venus »

La sélection COD

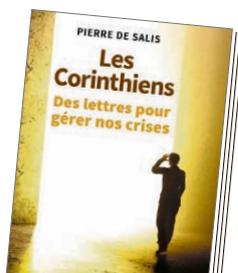
KAMISHIBAI Paul en prison. Après sa conversion au christianisme, Paul s'en va en direction de l'Asie Mineure porter le message de Jésus. Accompagné par Silas, ils s'arrêtent à Philippes, sont dénoncés comme chrétiens et mis en prison. La nuit, la terre tremble. Ils prient mais ne s'enfuient pas. Le lendemain le juge les libère et les expulse de la ville. Leur voyage continue... Une jolie adaptation illustrée d'une histoire de la Bible (Actes 9, 13, 15, 16).

Texte de Klaus-Uwe Nommensen, ill. de Petra Lefin, München: Don Bosco, 2018, 13 feuilles.



LIVRE Les Corinthiens : des lettres pour gérer nos crises. Ce livre s'intéresse à ce qu'une lettre permet de faire, hier comme aujourd'hui. Au cœur d'une crise menaçant l'unité de la communauté de Corinthe, Paul de Tarse a déployé, avec sa plume, une énergie hors du commun pour tenter de sauver la situation. L'extrême facilité, de nos jours, de transmission d'un message ne devrait pas nous faire oublier que toute communication s'inscrit dans une histoire relationnelle particulière. Voir portrait page 8.

Pierre de Salis, Bière: Cabédita, 2018, 96 pages.



DVD Un autre chemin. Léonard est enfermé à vie pour avoir tué Patricia et Cris, il y a 18 ans. Plusieurs années après la sentence, Agnès, la mère et grand-mère des victimes, a eu besoin de comprendre et de guérir de cette tragédie. Elle décide alors d'écrire à Léonard. Ce sera le début d'un cheminement vers un autre idéal de justice, où la violence et la récidive laissent place au dialogue et à la prévention. Prix du Jury dans la catégorie moyens-métrages au Prix Farel 2018.

Chloé Henry-Biabaud, Isabelle Vayron, Paris: Présence protestante, France Télévisions, 2018, 30 minutes.

Infos pratiques

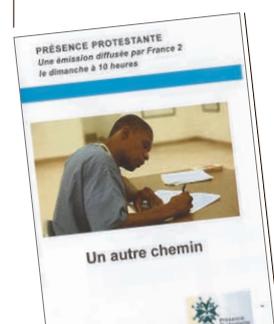
Le COD, centre œcuménique de documentation, propose des documents d'ordre spirituel, religieux ou éthique en prêt à tous.

Peseux

Grand-Rue 5A, 032 724 52 80, info@cod-ne.ch.
Horaires: lu 14h-17h30, me 13h-18h, ma-je-ve 9h-11h30.

La Chau-de-Fonds

Numa-Droz 75, 032 913 55 02, info-chx@cod-ne.ch.
Horaires: lu 9h-11h30, ma 14h-17h30, je 14h-17h30.
Infos: www.cod-ne.ch.



Mesures d'économie en perspective

L'Eglise réformée neuchâteloise devra procéder à d'importantes économies dès 2020. Le Synode a pris la décision de constituer une commission spéciale pour prendre en main cette lourde tâche.



© fotolia

Le Synode a aussi adopté les principes constitutifs d'EREN 2023 (voir encadré).

▲ Nicolas Meyer

RESTRICTIONS Réunis à Montmirail le 5 décembre dernier, les délégués au Synode ont finalement accepté le budget 2019, assorti de mesures d'accompagnement. Celui-ci comporte un excédent de charges de plus de 800 000 francs pour un total d'environ 7,7 millions. Bien que des mesures d'économie aient déjà été mises en place, elles n'ont pas suffi à contrebalancer le recul des contributions ecclésiastiques et les augmentations de charges sociales.

Les discussions relatives au budget ont toutefois fait l'objet d'intenses discussions. Bien qu'il ait été décidé de ne pas restreindre le budget 2019 par des mesures urgentes, les budgets 2020 et 2021 devront tendre vers un équilibre. Plusieurs amendements proposés par les paroisses ont été débattus en détail. Résultat

des courses : une commission synodale, à majorité laïque, composée de sept à dix membres, sera constituée en début d'année. Son rôle consistera à rééquilibrer les finances de l'institution dans les meilleurs délais. La paroisse du Joran a souligné qu'il était important de penser une stratégie qui prenait en compte une possible augmentation des recettes afin de limiter les coupes.

Collaboration œcuménique

Le Synode a également été informé de l'impossibilité de la création d'une aumônerie œcuménique dans les centres de requérants d'asile. Le projet prévoyait la création d'une association avec les autres Eglises reconnues du canton. Cette forme juridique n'a toutefois pas pu aboutir pour différentes raisons liées aux

objectifs des parties en présence. La collaboration œcuménique se poursuivra néanmoins de manière ponctuelle en fonction des forces et des moyens en présence.

Le conseil synodal entend toutefois maintenir une présence forte auprès des requérants d'asile en s'adaptant aux besoins du terrain (voir article page 28).

Le Synode en bref

Les délégués ont, entre autres, élu Jacques Péter au conseil synodal qui comptera de nouveau sept membres dès janvier 2019. Ils ont également pris acte du rapport du conseil synodal sur le fonctionnement du secrétariat général. Bien que satisfaisant, celui-ci devra encore trouver l'équilibre entre besoins et ressources au niveau du personnel.

Vers EREN 2023

Visant à repenser les structures et le fonctionnement de l'Eglise réformée évangélique de Neuchâtel (EREN), le projet EREN 2023 se poursuit. Douze principes constitutifs ont été adoptés par le Synode. Ils définissent les principes fondamentaux relatifs à l'identité et à la mission de l'Eglise. Cette base commune permettra d'imaginer un nouveau modèle adapté à la situation présente et future. Une importance particulière a été accordée au principe du sacerdoce universel qui reconnaît à chacun la possibilité de proclamer l'Evangile. Le dialogue interreligieux a également été mis en avant. Aucune structure d'Eglise n'a été prédéfinie dans les principes adoptés, afin de ne pas fermer la porte à d'autres possibilités que le modèle presbytéro-synodal (paroisse-synode).

Deux ministres de l'EREN accrédités au Centre fédéral de Perreux

Précurseure dans l'accompagnement des requérants d'asile sur sol neuchâtelois, l'EREN récolte de nouveau les fruits de son engagement. Une pasteure et un diacre de l'institution ont récemment été accrédités pour officier au Centre fédéral de Perreux.



Le Centre fédéral de Perreux.

CRÉDIBILITÉ L'Eglise réformée évangélique du canton de Neuchâtel (EREN) joue un rôle prépondérant dans le domaine de l'asile. Son projet pilote Req'EREN lui a permis d'acquérir une importante crédibilité auprès des autorités cantonales et fédérales. Cette reconnaissance a débouché, cet automne, sur une nouvelle étape.

Ainsi, depuis quelques semaines, l'EREN et l'Eglise catholique romaine assurent conjointement le Service d'aumônerie au Centre fédéral de Perreux, situé à côté de Boudry. Accréditée par le Service d'Etat aux migrations, l'équipe en fonction s'appuie dans son travail sur les prin-

cipes rédigés par les Eglises reconnues du canton.

Une nouvelle étape

« L'équipe est composée d'une pasteure, d'une agente pastorale et d'un diacre. Le team est organisé dans une perspective résolument œcuménique », indique Jacqueline Lavoyer. La responsable du Développement communautaire des services cantonaux de l'EREN souligne que « par leurs diverses formations et leurs parcours professionnels, Sandra Depezay, Manuela Hugonnet et Luc Genin apportent ensemble la somme d'expériences et de compétences nécessaires pour assurer une aumônerie

de qualité dans ce contexte institutionnel particulièrement exigeant. »

Diversification des activités

Pour mémoire, l'engagement des Eglises reconnues dans le domaine de l'asile remonte à plusieurs années. Dès 2012, l'EREN a institué Req'EREN. Dédié à ses débuts aux centres cantonaux, ce service d'aumônerie s'est progressivement élargi à des activités de proximité – locales ou cantonales – également ouvertes aux requérants en 2^e accueil, des requérants dont les demandes sont en voie d'aboutir et qui tendent vers une phase d'autonomisation.

Jacqueline Lavoyer précise que, « parallèlement, la plateforme RequérENSEMBLE, chapeauté par la paroisse réformée du Joran, a pris son essor. Ce complément bienvenu à l'aumônerie interne au Centre fédéral de Perreux permet aux requérants de sortir des murs pour rencontrer des bénévoles issus aussi bien des diverses communautés religieuses de la région que de la population locale ».

La responsable du secteur Développement communautaire mentionne également qu'« au Centre paroissial des Valangines, de Neuchâtel, un accueil « café migrants » a lieu tous les jeudis. Il offre

aux requérants un moment d'échange humain, œcuménique et ludique. Cet espace de rencontre leur permet aussi de bénéficier d'un accès internet pour contacter les proches ainsi que d'un appui en français et une aide au niveau scolaire. Il en va de même à Saint-Blaise, où un groupe propose une série d'activités allant dans le même sens.

Projets en gestation

Quant au futur proche, Jacqueline Lavoyer note qu'un projet pilote œcuménique de parrainages est en émergence au Val-de-Travers. « Son objectif consiste à favoriser l'accueil et l'intégration des requérants d'asile en développant un réseau social de proximité. » Les destinataires de ce projet seront en priorité des personnes en 2^e accueil. En particulier des femmes sans communautés d'origine vivant à proximité.

Enfin, à La Chaux-de-Fonds, le dicastère diaconie mène une réflexion quant à l'opportunité d'instaurer une présence auprès des requérants en 2^e accueil. La fermeture du centre de la Ronde, décidée par les autorités neuchâteloises, pourrait accélérer l'instauration de ce service.

► **Nicolas Bringolf, Protes-tinfo**

NEUCHÂTEL

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Accueil café migrants

Chaque jeudi, 14h-17h, Centre paroissial des Valangines. La paroisse propose un lieu d'accueil chaleureux où chaque migrant habitant

Conseil de paroisse et député(e)s

NEUCHÂTEL En été commencera une nouvelle législature de notre conseil de paroisse et du Synode. Nous sommes à la recherche de nouveaux membres et député(e)s. C'est l'occasion pour nos organes de se renouveler et de donner la voix à de nouvelles personnes, qui souhaitent soutenir de leur énergie et de leurs idées la paroisse. Si dès lors vous sentez une vocation d'un engagement plus fort, n'hésitez plus : nous vous attendons et nous réjouissons de vous accueillir ! Si vous ne sentez aucune aspiration personnelle, n'hésitez pas à nous porter dans la prière. Si vous avez des suggestions de personnes dans votre entourage, vous pouvez en parler autour de vous et si vous avez des questions, vous pouvez nous les adresser.

► **Au nom du conseil de la paroisse réformée de Neuchâtel, son vice-président : Florian Schubert.**

Neuchâtel et ses environs est attendu et bienvenu. Accueil-rencontre autour d'une boisson et de quelques douceurs, coin cybercafé avec quelques ordinateurs à disposition et une connexion internet, cours et ateliers de français, aide aux devoirs pour les enfants, jeux pour petits et grands. Infos : Jocelyne Mussard, 078 891 01 99, jocelyne.mussard@eren.ch.

Méditation hebdomadaire

Chaque jeudi, 10h, temple du Bas, salle du refuge.

Culte familles et soirée jeux

Sa 19 janvier, 18h, temple de La Coudre. Culte pour les familles suivi d'un pique-nique canadien et d'une soirée jeux, pour petits et grands, dans l'idée de partager des moments ludiques et conviviaux. Infos : Christophe Allemann, 079 237 87 59, christophe.allemann@eren.ch.

Prière commune de Taizé

Di 20 janvier et 17 février, 18h, église Saint-Pierre, Boudry.

Lecture biblique œcuménique

Lu 21 janvier, 4 et 18 février, 14h, lieu à définir. Contact : Florian Schubert, 079 883 00 44, florian.schubert@eren.ch.

Groupe de prière paroissial

Ma 29 janvier et 26 février, 17h, temple du Bas. Moment mis à part pour prier pour les activités paroissiales et les personnes qui les animent, mais aussi pour les divers événements mondiaux. Entrée côté banque Cler.

Groupe café-partage

Je 31 janvier, 9h, temple de La Coudre. Ce groupe pro-

pose un temps de méditation et de prière, suivi d'un moment de discussion autour des thèmes de la foi, de la famille et de l'éducation. Toute personne désireuse de vivre sa foi dans l'échange et l'amitié est bienvenue. Infos : Françoise Arnoux Liechti, 032 753 06 27 et Laurence Surdez, 032 725 85 60.

Repas communautaire

Ve 8 février, 12h, temple du Bas.

Culte « Parole et musique »

Sa 9 février, 18h, chapelle de la Maladière, suivi d'un apéritif.

Partage biblique

Lu 11 février, 20h, Foyer de l'Ermitage. « Jésus, une prière décalée », parcours des textes sur la prière dans les Evangiles en suivant le cours biblique par correspondance de l'Office protestant de la formation. Prix des fascicules : 45 fr. Inscription : Monique Vust, 032 724 10 07, m.f.vust@sunrise.ch.

Session œcuménique de préparation au baptême

Ma 12 février, 20h, salle de paroisse catholique Vieux Châtel 6. Une soirée pour réfléchir ensemble, partager questions et réponses sur le baptême et sur l'Eglise avec d'autres parents. Une séance intéressante à suivre, peut-être même pour permettre de décider ou non de demander le baptême pour un enfant ou pour soi-même. Parrains et marraines sont cordialement invités. Infos : Julie Paik, 076 568 54 11, julie.paik@eren.ch.

Rendez-vous de l'amitié

Me 13 février, 14h30-17h, Centre paroissial des Valangines. Conférence « Prague, Bohême et Moravie », par An-

Conférence de l'Unité

NEUCHÂTEL Me 23 janvier, 20h, temple du Bas. Voir article page 25. Pour la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens, les différentes Eglises chrétiennes présentes en ville de Neuchâtel proposent une conférence-débat autour du thème : « Miracle ou mirage ? Les Eglises face au surnaturel ». Cette soirée sera l'occasion d'entendre des voix de chacune de ces différentes traditions chrétiennes.

Expo « La Coudre, entre passé et avenir »

NEUCHÂTEL Sa 16 février et di 17 février, collège du Crêt-du-Chêne et temple de La Coudre. 30 Expo de La Coudre ! Une occasion de découvrir des stands variés et de passer de bons moments dans une ambiance conviviale. Pour petits et grands, en coup de vent ou en flânant. **Sa 16 février** : 15h, ouverture de l'exposition. 17h, conférence. 20h, match aux cartes et autres jeux, inscription gratuite. **Di 17 février** : 10h, culte. 11h, ouverture des stands. 12h, repas. 14h, concert de gospel du chœur d'hommes Guy's Choir. Petite restauration à toute heure, entrée libre.

dré Monnier. Infos : Françoise Morier, 061 691 99 67.

JEUNESSE

Culte de l'enfance

Valangines

Sa 22 décembre, 9h30-11h30, Centre paroissial des Valangines. Pour les enfants de 5 à 11 ans. Histoires de la Bible, jeux, bricolages et chants. Pour vivre un moment différent, découvrir ou partager la foi. Infos : Marika Miaz, 032 853 15 15 ou 079 365 83 50.

Culte familles et soirée jeux

Sa 19 janvier, 18h, temple de La Coudre. Culte pour les familles suivi d'un pique-nique canadien et d'une soirée jeux, pour petits et grands, dans l'idée de partager des moments ludiques et conviviaux.

Infos : Christophe Allemann, 079 237 87 59, christophe.allemann@eren.ch.

Culte de l'enfance

La Coudre

Chaque vendredi, 15h30-17h, temple de La Coudre, sauf pendant les vacances scolaires. Thème de l'année : « Les voyages dans la Bible ». Les enfants de 6 à 13 ans sont accueillis à la sortie de l'école avec un goûter. La séance débute à 16h et permet aux enfants de découvrir les thèmes proposés par le biais de chants, de prières, de films et d'histoires bibliques. Ce groupe n'est pas réservé aux enfants de La Coudre, il accueille volontiers des enfants provenant d'autres quartiers de la ville, notamment Chaumont. Infos : Christophe Al-

lemann, 079 237 87 59, christophe.allemann@eren.ch et Michèle Scarnera, 032 724 39 21, scarnera@net2000.ch.

Ecole du dimanche

Di 27 janvier, 10h-11h, Collégiale. **Di 3 février, 10h-11h**, temple du Bas. Pour retrouver le plaisir d'aller à l'église en famille ! Les enfants participent à la première partie du culte puis se rendent dans des salles pour un programme approprié à leur âge. Des parents et des jeunes prennent ces moments en charge. Infos : Jocelyne Mussard, 078 891 01 99, jocelyne.mussard@eren.ch et Florian Schubert, 079 883 00 44, florian.schubert@eren.ch.

KT 2

Di 3 février, 11h45-14h, Centre paroissial des Valangines. Culte avec Présence Afrique chrétienne au son des congas, suivi d'un repas offert. **Je 14 février, 18h-20h30**, Centre paroissial des Valangines. Scène 7 : « Christianisme et sexualités... Que disent la Bible et le christianisme à propos de la sexualité ? », pour aborder en toute confiance et dans le respect de l'autre des questions pas évidentes. Pique-nique. Infos : Constantin Bacha, 079 707 47 77, constantin.bacha@eren.ch.

Eveil à la foi

Me 6 février, 15h30-17h30, Centre paroissial des Valangines. Pour les enfants de 2 à 6 ans accompagnés d'un parent, grand-parent ou d'un autre adulte. Les frères et sœurs plus jeunes ou plus âgés sont les bienvenus. Un moment à part dans la semaine pour découvrir la vie spirituelle et la foi chrétienne. Un temps précieux à vivre avec son enfant. Même s'il est préférable de suivre toutes les rencontres, il

est toujours possible de nous rejoindre en cours de route. Les rencontres commencent par un accueil-goûter, puis nous partirons à la découverte de la foi et de Dieu, de la Bible et de l'Eglise au travers de chants, de jeux, de récits, de bricolages et d'activités adaptées aux enfants. Infos : Florian Schubert, 079 883 00 44, florian.schubert@eren.ch et Jocelyne Mussard, 078 891 01 99, jocelyne.mussard@eren.ch.

KT 1

Di 17 février, 10h-11h, temple de La Coudre. Culte en lien avec l'Expo de La Coudre (voir sous rendez-vous). Infos : Constantin Bacha, 079 707 47 77, constantin.bacha@eren.ch. **Ma 19 février, 18h-20h30**, Centre paroissial des Valangines. « Le Mal : Comment peut-on penser Dieu quand on voit le mal autour de soi et au fond de soi ? Quand on voit les guerres, la maladie, la mort, les injustices ? » Une question et une révolte vieilles comme le monde, à reprendre sans cesse. Pique-nique. Infos : Constantin Bacha, 079 707 47 77, constantin.bacha@eren.ch.

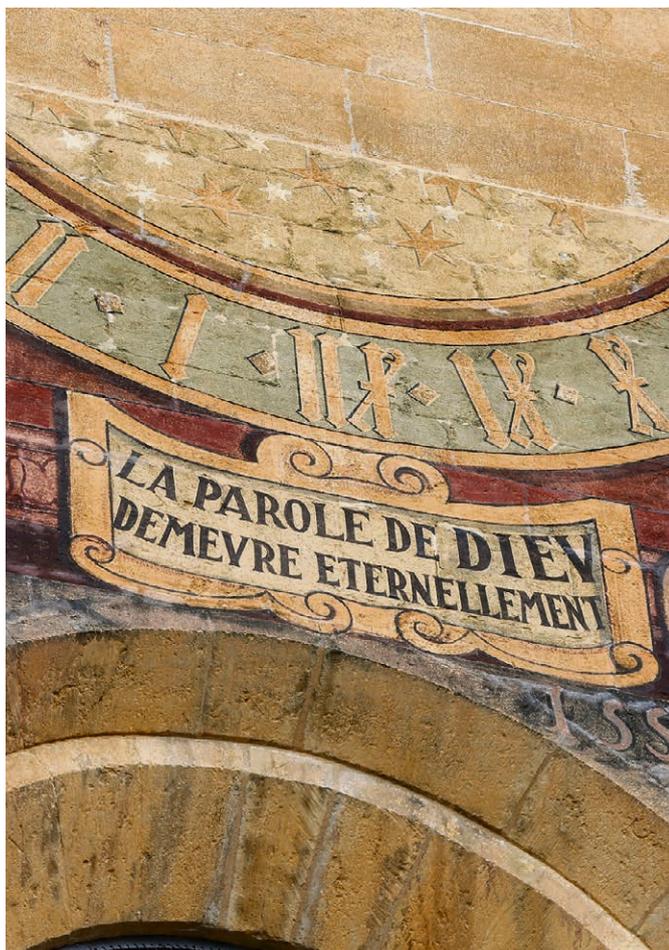
CONTACTS

Présidente de paroisse : Catherine Bosshard, 032 853 68 17, cbosshard@bluewin.ch.

Secrétariat : faubourg de l'Hôpital 24, 2000 Neuchâtel, lu-ve, 8h-11h30, 032 725 68 20, paroisse.ne@eren.ch.

Ministres - Nord, Valangines et Ermitage : Constantin Bacha, pasteur, 079 707 47 77, constantin.bacha@eren.ch. Sud et communauté de langue allemande, Collégiale et temple du Bas : Florian Schubert, pasteur, 079 883 00 44, florian.schubert@eren.ch.

Est, Maladière, La Coudre, Chaumont : Christophe Allemann, pasteur, 079 237 87 59, christophe.allemann@eren.ch.



Neuchâtel Temple de la Collégiale

Ouest, Serrières: Isabelle de Salis, pasteure, 079 551 93 31, ysabelle.desalis@eren.ch.

Diaconie: Jocelyne Mussard, diacre, 078 891 01 99, jocelyne.mussard@eren.ch.

Aumônerie des homes: Hélène Guggisberg, diacre, 079 592 91 19, helene.guggisberg@eren.ch.

LE JORAN

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Groupe de partage

Je 24 janvier et me 13 février, 18h30-21h, Maison de paroisse de Cortaillod. Partager sa foi, avoir la possibilité de s'exprimer dans un petit groupe sur des thèmes importants de la vie et écouter ce que vivent les autres est l'objectif du groupe de partage. Le thème de cette année: « Le bonheur: utopique ou à portée de vie? ». 18h30,

Souper de paroisse à Bevaix

LE JORAN Sa 16 février, dès 18h15, grande salle de Bevaix. La traditionnelle langue-de-bœuf à la neuchâteloise (ou l'émincé pour celles et ceux qui tireraient la langue). Animation: visionnement de courts-métrages avec une thématique spirituelle ou éthique. Repas avec collecte, boissons en vente. Inscriptions nécessaires, voir affiches dans les lieux de vies ou sur le site www.lejoran.ch, début février. Infos: Yves Bourquin.

arrivée et mise en place du buffet canadien (facultatif). 19h30, temps de partage après une brève introduction. Fin de la rencontre à 21h. Pas d'inscription. Infos: Vincent Schneider.

Concerts des Chambristes à Bevaix

Je 17 janvier, 20h, temple de Bevaix. Œuvres de Rossini, Françaix et Beethoven. Entrée libre, collecte.

Parcours biblique

Me 23 janvier, 20h-21h30, Maison de paroisse de Cortaillod. « L'exaucement », Mt 7, 7-11 et Luc 18, 1-8. **Me 20 février, 20h-21h30,** cure de Bevaix, rue de la Cure 5, « La prière dévoyée », Mt 4, 1-11.

Marché solidaire

Terre Nouvelle

Ve 22 février, 10h-12h30, Maison de paroisse de Cortaillod.

CONTACTS

Président de paroisse: Jacques Péter, chemin des Sagnes 11, 2022 Bevaix, 032 926 33 67, j-a-peter@bluewin.ch.

Secrétariat: place du Temple 17, 2016 Cortaillod, 032 841 58 24, joran@eren.ch.

Ministres, Bevaix: Yves Bourquin, pasteur, 032 846 12 62, yves.bourquin@eren.ch;

Boudry: Cécile Mermod Malfroy, pasteure, Vermondins 18, 2017 Boudry, cecile.malfroy@eren.ch, 076 393 64 33;

Cortaillod: Sarah Badertscher, pasteure, place du Temple 17, 2016 Cortaillod, sarah.badertscher@eren.ch, 077 451 38 67;

La Béroche: Marianne Guérout, pasteure, 032 525 85 52, marianne.guerout@eren.ch.

Animation et diaconie: Vincent Schneider, diacre, 078 404 77 54, vincent.schneider@eren.ch.

Aumônerie des homes: Da-

niel Galataud, diacre, 079 791 43 06, daniel.galataud@eren.ch.

LA BARC

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Semaine de l'Unité

Di 20 janvier, 10h, célébration œcuménique, église catholique de Peseux.

Ma 22 janvier, 18h30, cercle catholique, conférence de Claude Ducarroz, Noël Ruffieux et Shafique Keshavjee auteurs du livre « Pour que plus rien ne nous sépare », voir article page 25.

« Ciné-BARC »

Me 23 janvier, 20 février et 20 mars, 19h30, Maison de paroisse de Bôle, suivi d'un pousseion apporté par les participants. Cycle sur le thème « Rendez à César... », réflexions sur la politique.

Me 23 janvier: « Persépolis », 2007, de Marjane Satrapi et Vincent Paronnaud, film d'animation. Le film, tiré des quatre albums composant Persépolis, retrace l'itinéraire d'une jeune fille de ses 8 à 18 ans, dans l'Iran du Shah puis de la révolution islamique, qui prend conscience peu à peu que l'intolérance est toujours liée à la bêtise et à l'ignorance.

Me 20 février: « The Ghost Writer », 2010, de Roman Polanski, avec Pierce Brosnan et Ewan McGregor, thriller. A Londres, un prête-plume (en anglais ghostwriter, littéralement « écrivain fantôme ») à succès est engagé pour terminer les mémoires de l'ancien Premier ministre britannique. Mais dès le début, le projet semble périlleux, car son prédécesseur est décédé

mystérieusement. Au cours de son travail, l'écrivain fantôme découvre les dessous de la politique.

Me 20 mars: « Le Nom des gens », 2010, Michel Leclerc, avec Sara Forestier, Jacques Gamblin. Le cycle s'achève par une comédie dans laquelle une jeune femme très extravertie, d'origine algérienne et se réclamant de gauche combat ses ennemis politiques à sa manière.

Soirée celtique

Sa 26 janvier, dès 19h30, salle polyvalente, route du Lac 2, Auvernier. Quittez le temps d'une soirée les frimas de l'hiver pour vous laisser emporter sur la piste de danse par la musique celtique joyeuse et entraînante, puis dégustez les saveurs bretonnes des crêpes accompagnées de cidre ou de bières locales. Costumes d'inspiration celtique non obligatoires mais bienvenus. Initiation à la danse à 19h30, bal dès 20h30. Ouvert à tous âges. Tarif normal: 15 fr. Tarif réduit: 10 fr.

Rencontre Elim

Me 6 février, 18h15, temple de Bôle.

Repas communautaire

Di 10 février, à l'issue du culte, Colombier. Sans inscription.

Culte musical

Di 10 février, 10h, Colombier. Pour marquer la journée d'offrande organisée par l'EREN, La BARC accueille deux jeunes musiciens qui agrémenteront le culte.

Le Duo Aeoline s'attelle à explorer les multiples sonorités qu'offre la combinaison de leurs instruments tant dans le répertoire baroque et la transcription que par la composition d'œuvres nouvelles. Il a reçu le 1^{er} prix au concours

international de composition Musique nouvelle pour flûte à bec. Passionnés par leurs instruments respectifs, Charlotte Schneider (flûtes à bec) et Guy-Baptiste Jaccotet (orgue) mettent un point d'honneur à la recherche d'ornements et d'agréments inspirés de sources historiques.

Café contact Colombier

Chaque lundi, 9h-10h30, avenue de la Gare 1, Colombier.

Café contact Bôle

Chaque jeudi, 9h-10h30, Maison de paroisse de Bôle. Sauf pendant les vacances scolaires.

JEUNESSE

«P'tit caté»

Auvernier: les mercredis, 11h45, salle de couture, 2 étage de l'école.

Bôle: les jeudis, 11h45, ancien appartement du concierge, 1 étage de l'école.

A la suite de la saynète de Noël qui a eu lieu dans les différents villages de notre paroisse La BARC, nous avons décidé de développer de nouveau le «P'tit caté» dans les villages de Bôle et d'Auvernier. Cette activité s'adresse aux enfants de 3H à 6H. Les rencontres ont lieu durant la pause de midi, dans une salle de l'école du village. Les enfants viennent avec leur pique-nique. Nous commençons par manger ensemble, puis une histoire de la Bible leur est racontée, nous en discutons pour essayer d'en comprendre le sens pour nous aujourd'hui, nous chantons et faisons quelques jeux ou activités dans la nature si le temps le permet. Si vous souhaitez inscrire votre enfant, ou simplement avoir davantage d'informations, merci de bien

vouloir contacter Nicole Rochat, pasteur, 076 412 31 71, nicole.rochat@eren.ch.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Natacha Aubert, 032 724 38 13, nacths@vtx.ch.

Ministres - Colombier et Auvernier: Diane Friedli, pasteur, 032 841 23 06 diane.friedli@eren.ch.

Bôle: Bénédicte Gritti Geiser, pasteur, 032 842 57 49, benedicte.grittigeiser@eren.ch.

Rochefort: Nicole Rochat, pasteur, 076 412 31 71, nicole.rochat@eren.ch.

Aumônerie des homes: Patrick Chabloz, diacre, 079 209 90 87.

Location de la Maison de paroisse de Bôle: Sonja Vaucher, 032 842 47 52, sonja.vaucher@bluewin.ch.

LA CÔTE

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Semaine de l'Unité

Du lu 21 au ve 25 janvier, 9h, temple de Pesceux, prière œcuménique. **Ma 22 janvier, 18h30**, Cercle catholique de Colombier, soirée œcuménique avec les trois auteurs du livre « Pour que plus rien ne nous sépare », voir article page 25, conférence suivie d'un repas spaghetti.

Rencontre «Net for God»

Lu 21 janvier, 19h, salle de paroisse de Corcelles. Contact: Michel et Cindy Horner, 079 713 60 01.

Nouveaux arrivés

Je 24 janvier, 19h, souper fondue pour accueillir les personnes arrivées dans la paroisse en cours d'année.

Club de midi

Je 31 janvier, 12h, Maison de paroisse de Pesceux. Contact: M. Langenegger, 032 730 66 16.

Terre Nouvelle

Je 21 février, 18h30, Maison de paroisse de Pesceux, souper intercontinental (camerounais, sud-coréen et suisse), en faveur de Terre Nouvelle.

JEUNESSE

Culte de l'enfance

Chaque vendredi, 16h30-17h30, salle de paroisse de Corcelles. Accueil dès 16h.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Martine Schläppy, 032 731 15 22, mschlappy@net2000.ch.

Ministres: Daniel Mabongo, pasteur, 032 731 22 00, daniel.mabongo@eren.ch;

Hyonou Paik, pasteur, 032 731 14 16, hyonou.paik@eren.ch.

Aumônerie du home: poste à définir ultérieurement.

L'ENTRE-2-LACS

NOUVEAU

Prier en silence

2 et 4 mercredis du mois, 11h-12h, temple du Landeron.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Culte café-croissant

Di 3 février, 10h, Saint-Blaise, moment convivial au foyer, puis témoignage de Daniel Besancet au temple.

Semaine de l'Unité

Je 24 janvier, 20h, communauté Don Camillo, Thielle, bâtiment principal. Conférence « Accueillir les exclus », par Bob Ekblad, pasteur, au-

mônier des prisons, docteur en théologie et auteur du livre « Lire la Bible avec les exclus ».

Souper ciné

L'ENTRE-2-LACS Ve 8 février, dès 18h30,

Centre paroissial de Cressier. Repas à 18h30. Projection du film « Le Papillon », de Philippe Muyl à 20h. Grand collectionneur, Julien, 70 ans, se lance à la recherche de l'Isabelle, un papillon de nuit dont la beauté n'a d'égale que la rareté. Il ignore qu'Elsa, la fille de sa nouvelle voisine, quelque peu délaissée par sa mère, s'est cachée dans le coffre de sa voiture pour faire partie du voyage. Solitaire et bourru, il devra faire preuve de patience devant les questions incessantes de la fillette de 8 ans, tout heureuse de l'aventure. Un périple poétique, charmant et riche en réflexions graves qui aborde les questions essentielles sur la vie, la mort, l'amour et la souffrance. Dès 7 ans. Prix: 20 fr. minimum pour le repas, café et vin en sus. Au profit de la cible missionnaire. Nombre de places limitées, inscription obligatoire jusqu'au 3 février auprès de Marie-Claire Baer, 032 757 17 47.



Ora et Labora

Chaque lundi, 7h15, chapelle de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires et les jours fériés.

Foyer ouvert

Chaque lundi, 8h-10h, Foyer de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires et les jours fériés. Pour un moment convivial autour d'un café. **Chaque vendredi, dès 14h**, thé et jeux.

Café du partage et de l'amitié

Chaque mercredi, 9h, Centre paroissial de Cressier, rencontres œcuméniques.

Repas du mardi

Ma 22 janvier, 5 et 19 février, 12h, cure de Marin. S'inscrire le lundi matin auprès de Mme Loetscher, 032 753 47 15.

Temps de méditation et de prière

Di 27 janvier, 10 et 24 février, 19h, temple de Lignières. Chaque 2 et 4 dimanche du mois.

Lectio divina

Di 20 janvier et 17 février 18h-19h, chapelle de Saint-Blaise. Pour méditer en lisant la Bible. « Itinéraire d'une promesse », sept célébrations sur les pas d'Abraham. Infos: www.ecole-de-la-parole.ch.

Louange et prière du dernier jeudi du mois

Je 31 janvier et 28 février, 20h, chapelle de Saint-Blaise.

JEUNESSE**Culte de l'enfance**

Chaque dimanche, 10h, Foyer de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires.

Club de Midi

Me 6 février, 12h45-14h,

salle de paroisse du temple du Landeron. Pour les enfants de 5 à 12 ans. Infos et inscription: Stéphanie Walther, 078 644 97 53, walther.stephanie@gmail.com.

«SAM' DIS DIEU»

Sa 19 janvier, 16h-21h, descente en luge de nuit, fondue au cidre ou raclette. Pour les jeunes de 8H à 10H du lieu de vie Est. Infos et inscription auprès de Florence Droz, 032 753 17 78, f.droz@icloud.com.

Garderies

Chaque dimanche, 10h, Foyer de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires.

Chaque dimanche, 10h, Centre paroissial de Cressier, lors des cultes à Cressier, excepté pendant les vacances scolaires.

Groupe de jeunes BUZZ

En principe chaque vendredi, 19h30, Foyer de Saint-Blaise. Infos et programme complet: www.buzz4jesus.ch.

CONTACTS

Président de paroisse: Vincent Amstutz, Falaise 3, 2074 Marin, vincent.amstutz@gmail.com.

Ministres, Le Landeron-Lignières: Zachée Betché, pasteur, 076 488 05 57, zachee.betche@eren.ch;

Cornaux-Enges-Cressier-Thielle-Wavre: Jean-Philippe Calame, pasteur, 032 757 11 04, jean-philippe.calame@eren.ch;

Saint-Blaise-Hauterive-Marin: Raoul Pagnamenta, pasteur, 032 753 60 90, raoul.pagnamenta@eren.ch; Delphine Collaud, 032 754 33 62, delphine.collaud@eren.ch.

Animateur de jeunesse et permanent laïque: Gaël Lettare, 079 871 50 30, gael.lettare@gmail.com.

Aumônerie des homes: Hélène Guggisberg, diacre en formation, 079 592 91 19, helene.guggisberg@eren.ch; Daniel Galataud, diacre, 079 791 43 06, daniel.galataud@eren.ch.

VAL-DE-RUZ**RENDEZ-VOUS****Cultes**

Voir page 38.

Veillée œcuménique

Je 24 janvier, 18h, église catholique de Cernier (Pierres-Grises 3). Dans le cadre de la Semaine de l'Unité, suivie d'un repas canadien. Infos: Alice Duport.

«PAPRICA»

Chaque lundi, 19h, salle

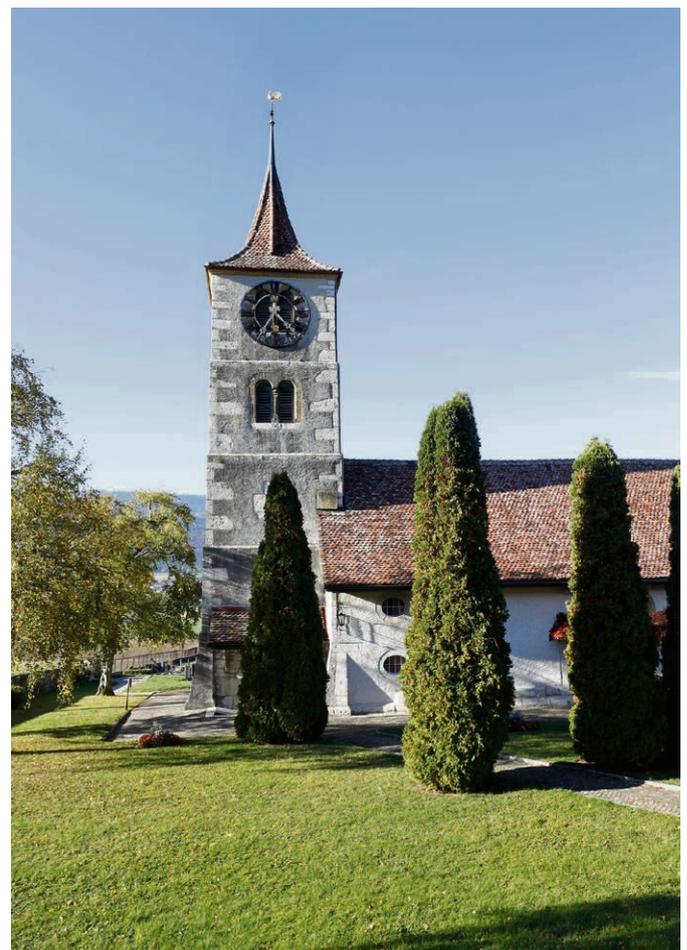
de paroisse de Chézard-Saint-Martin, sauf pendant les vacances d'été et de Noël, ainsi que les lundis fériés. Pour PArtager, PRIer dans le CALme. Du piment pour ma vie! Toute personne désirant vivre sa foi dans le partage et la prière est bienvenue. Infos: Josette Barbezat, 032 853 38 12, jobarbezat@bluewin.ch.

«K-Fé Partage»

2 jeudi du mois, 15h-17h, chez Josette et Jean-Claude Barbezat, rue Ami-Girard 2, Chézard-Saint-Martin. Infos: Josette Barbezat, 032 853 38 12, jobarbezat@bluewin.ch.

Groupe de partage et de réflexion

Dernier mardi du mois,



Val-de-Ruz Temple de Savagnier

10h-11h30, salle de paroisse de Coffrane. Infos : Marc Burgat, 032 857 13 86.

Concert au temple de Dombresson

Di 10 février, 17h, temple de Dombresson. Diego Cannizzaro, orgue. Entrée libre, collecte.

Groupe des aînés Cernier

Me 13 février, 14h30, Po-mologie, rue Henri-Calame 8, Cernier. Culte avec sainte cène, suivi d'une collation. Infos : Esther Berger.

Club des aînés

Dombresson-Villiers- Le Pâquier

Ve 1 février, 14h, salle de paroisse de Dombresson, « Une transat et découverte des petites Antilles », conférence-film de François Mercier. **Ve 22 février, 14h**, salle de paroisse de Dombresson, « Prague, Bohême et Moravie », conférence-diaporama de Martine et André Monnier. Infos : Paulette Bourquin, 032 853 21 86.

JEUNESSE

Eveil à la foi

Me 20 février, 15h30-17h, église catholique de Cernier (Pierres-Grises 3). Infos : Esther Berger.

Culte de l'enfance Dombresson

Ve 25 janvier et 22 février, 12h-13h30, salle de paroisse de Dombresson. Avec pique-nique. Infos : Luc Genin.

Culte de l'enfance Savagnier

Ve 1 et 15 février, 15h15-17h, salle de paroisse de Savagnier. Infos : Esther Berger.

Culte de l'enfance Coffrane

Ve 15 février, 15h30-17h30, salle de paroisse de Coffrane. Infos : Esther Berger.

Précatéchisme Coffrane

Ma 29 janvier et 12 février, 12h-13h15, salle de paroisse de Coffrane. Avec pique-nique. Infos : Esther Berger.

Précatéchisme Vilars

Je 31 janvier et 14 février, 12h-13h20, ancien collège Vilars. Avec pique-nique. Infos : Esther Berger.

Précatéchisme Cernier

Ve 1 février et 15 février, 12h-13h15, Maison Farel, Stand 1 à Cernier. Avec pique-nique. Infos : Esther Berger.

Groupe de Jeunes

Ve 25 janvier et 15 février, 18h15-21h, salle de paroisse de Coffrane. Avec pique-nique. Infos : Esther Berger.

CONTACTS

Président de paroisse : Jean-Daniel Rosselet, 032 853 51 86, jean-daniel.rosselet@net2000.ch.

Ministres, Les Geneveys-sur-Coffrane, Montmolin, Fontaines, Les Hauts-Genveys : Francine Cuhe

Fuchs, pasteure, 032 931 62 38, francine.cuhe@eren.ch;

Dombresson, Villiers, Le Pâquier, Savagnier : Alice Duport, pasteure, 032 852 08 77, alice.duport@eren.ch;

Coffrane, Boudevilliers, Valangin, Fenin, Vilars, Saules, Engollon : Esther Berger, pasteure, 032 969 20 80, esther.berger@eren.ch;

Cernier, Fontainemelon, Chézard-Saint-Martin : Sandra Depezay, pasteure, 032 853 81 38, sandra.depezay@eren.ch.

Secrétariat : ma et ve, 8h30-11h30, rue du Stand 1, 2053 Cernier, 032 853 64 01, paroisse.vdr@eren.ch.

Aumônerie des homes : Rico Gabathuler, diacre, 032 968 56 36, rico.gabathuler@eren.ch.

VAL-DE-TRAVERS

ACTUEL

PHEA - Visites à domicile

Les visiteurs du groupe PHEA sont à disposition pour des visites à domicile. Infos auprès du secrétariat paroissial, 032 863 38 60.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

« Bric-à-brac »

Chaque jeudi et le 1 samedi du mois, 9h-11h30, rue Dr Roessinger, Couvet.

Repas communautaires œcuméniques

Ve 1 février, 12h, cure de Môtiers. Repas simple, sans inscription. Collecte en faveur d'une œuvre d'entraide.

Vendredi midi

Ve 25 janvier, 1, 8, 15 et 22 février, 12h, cure de Couvet, repas préparés par les participants, sans inscription.

Club de Midi

Ma 5 et 19 février, 12h, repas au Cora, Fleurier.

Rencontre

de « Net for God »

Je 31 janvier, 19h30, cure de Môtiers.

Prière avec chants de Taizé

Je 6 décembre, 20h15, temple des Verrières.

Club des aînés

des Verrières-Bayards

Je 7 février, 11h30-16h, ancienne salle de paroisse des Verrières. Repas et couleurs d'automne par Philippe Bovay. Prix du repas : 13 fr.

Rencontre du groupe

« Pour tous »

Me 20 février, dès 11h30, foyer La Colombière, Travers. Repas ouvert à tous. Prix du repas : 15 fr. Inscription : Eliane Flück, 032 863 27 32 (heures des repas).

Accueil café

Ma 29 janvier, 12 et 26 février, 15h, Noiraigue. Infos : Jacqueline Benoit, 032 937 15 92.

Dimanche ensemble

Chaque dimanche, 14h-16h, salle de la cure, Grand-Rue 35, Couvet. A l'initiative d'AVIVO Val-de-Travers et de la paroisse réformée, rencontres libres pour toutes les personnes ayant simplement envie de discuter, partager ou échanger autour d'un café ou d'un thé. Pas besoin de s'inscrire, pas d'obligations ! Infos : AVIVO, Béatrice Kaeslin, 032 863 14 06 ou auprès du secrétariat, 032 863 38 60.

INFO

Produits TerrEspoir

Commandes jusqu'au 7 février pour livraison le 20 février.

Couvet : Francine Bütschi, 032 863 24 67, joël.butschi@bluewin.ch.

Côte-aux-Fées : fromagerie des Bolles, 032 865 11 79, fromagerie.lesbolles@sunris.ch. Fleurier, laiterie Chez Steffy, 032 861 16 61, chez-steffy-laiterie@hotmail.com.

CONTACTS

Présidents de paroisse : Dominique Jan Chabloz, 079 272 92 31, dominique.jan-chabloz@bluewin.ch; Jean-Samuel Bucher, 032 865 17 03, jeansamuel.bucher@gmail.com.

Vice-président de paroisse : René Perret, 032 861 12 69.

Secrétariat : Grand-Rue 25,

2108 Couvet, ma-me-je 8h-11h et ma-me 14h-16h30, 032 863 38 60, valdetravers@eren.ch.

Ministres - Buttes, Boveresse, Fleurier et Saint-Sulpice: David Allisson, pasteur, 032 861 12 72, david.allisson@eren.ch;

Môtiers, La Côte-aux-Fées, Les Verrières et Les Bayards: René Perret, pasteur, 032 861 12 69, rene.perret@eren.ch;

Noiraigue, Travers, Couvet: Patrick Schlüter, pasteur, 032 863 34 24, patrick.schluter@eren.ch.

Secteur enfance: Séverine Schlüter, pasteure, 032 863 34 14, severine.schluter@eren.ch.

Aumônerie des homes: Karin Phildius, pasteure, 079 394 65 67, karin.phildius@eren.ch.

Choucroute et dessert maison, prix indicatif: 20 fr. Boissons en sus, apéritif offert. Vente de gaufres. Animation musicale par la famille Lambertier. Inscription jusqu'au 6 février auprès de Anne-Lise Hirschy, Les Roulet 208, 2314 La Sagne, 032 913 41 61, pierre.hirschy@bluewin.ch.

Visite à domicile

Nos pasteurs, diacres et bénévoles sont à votre disposition. Infos: Elisabeth Müller Renner, 032 968 98 85.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Le lien de prière

Lu 28 janvier et 11 février, 19h30-21h30, alternativement chez Nicole Bertallo, Thérèse Gigon et J. et P.-A. Leibundgut. Infos: Nicole Bertallo, 032 968 21 75.

Groupe Passerelle

Ma 5 février, 10h-11h, home La Sombaille. Lieu d'échange et de partage autour des thèmes de la vie et de la foi. Infos: Rico Gabathuler.

Rencontre biblique

Ma 5 février, 14h-16h, chez Mady Schlunegger, Valanvron 24. Pour réfléchir et partager autour d'un texte biblique. La rencontre se termine par une tasse de thé. Soyez tous les bienvenus! Infos: Elisabeth Müller Renner.

Prière pour un renouveau de nos Eglises

Chaque jeudi, 8h30-10h, temple Saint-Jean. Bienvenue à toute personne souhaitant prier pour un réveil de nos Eglises.

Vie montante

Je 7 février, 14h15-15h45, cure de Notre-Dame de la Paix, Commerce 47. Le mou-

vement chrétien des retraités. Thème des rencontres: « Vivre ». Infos: Elisabeth Müller Renner.

«Canti'Chœur»

Lu 21 janvier, 4 et 8 février, 19h45-21h45, chapelle allemande, rue du Temple-Allemand 70. Ouvert à tous. Nous cherchons toujours des chanteuses et chanteurs. Alors n'hésitez pas à vous joindre à nous pour le plaisir de chanter ensemble. Infos: Paul-André Leibundgut, 032 968 30 30 ou 079 295 18 53.

JEUNESSE

Catéchisme

Sa 2 et di 3 février, Chante-Joux, rue du Temple 93, La Chaux-du-Milieu. Formation cantonale, week-end biblique pour les moniteurs de 2^e année. Infos: Françoise Dorier.

Culte de l'enfance

Sa 26 janvier et 2 février, 10h-11h30, rue du Doubs 107. Infos: Vy Tirman.

Eveil à la foi

Sa 16 février, 10h-11h, église Notre-Dame de la Paix. Infos: Christine Phébade Yana Bekima.

Groupe Cactus

Sa 16 février, journée Cactus. Infos: Audrey Thiébaud, 079 451 29 09 ou Didier Perrenoud, 079 356 24 17.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Véronique Frutschi Mascher, 079 739 95 71, vfrutschi@bluewin.ch.

Secrétariat: Numa-Droz 75, 2300 La Chaux-de-Fonds, 032 913 52 52, erencdf@bluewin.ch.

Location des temples et des salles: Arnaud Santschi, 078 866 90 06, arnaud.santschi@gmail.com.

Ministres et permanents: Francine Cuhe Fuchs, pas-

teure, 078 908 71 04, francine.cuhe@eren.ch; Françoise Dorier, pasteure, 079 542 51 02, francoise.dorier@eren.ch; Elisabeth Müller Renner, pasteure, 079 824 35 01, elisabeth.mueller@eren.ch; Thierry Muhlbach, pasteur, 079 889 48 40, thierry.muhlbach@eren.ch; Karin Phildius, pasteure, 079 394 65 67, k.phildius@eren.ch; Christine Phébade-Yana Bekima, permanente laïque, 079 248 34 79, christine.phebade@eren.ch; Nathalie Leuba, permanente laïque, 079 725 19 44, nathalie.leuba@eren.ch; Vy Tirman, diacre, 078 668 53 46, vy.tirman@eren.ch.

Aumônerie des homes: Rico Gabathuler, diacre, 032 968 56 36 ou 079 427 51 37, rico.gabathuler@eren.ch.

LA CHAUX-DE-FONDS

ACTUEL

Semaine de prière pour l'Unité

Ve 18 janvier, 20h, salle de l'Armée du Salut, Numa-Droz 102, le Réseau évangélique et le conseil chrétien organisent une conférence dans le cadre de la Semaine de l'Unité. Le théologien Marc Lienhard nous parlera des collaborations locales inter-Eglises: les Eglises évangéliques et leurs liens avec les Eglises reconnues. **Me 23 janvier, 19h-20h30**, chapelle Saint-Pierre, prière méditative portée par le conseil chrétien suivie de l'invitation à une table ronde des différents responsables de paroisses pour ratifier les nouveaux statuts du conseil chrétien, la soirée se terminera par un apéritif. Infos: Christine Phébade-Yana Bekima.

Dîner choucroute

Sa 9 février, dès 11h30, salle de gymnastique, La Sagne.

LES HAUTES-JOUX

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Brocante

«Le coup de pouce»

Ve 1 février, 9h-18h non-stop, rue de la Fontaine 5, Les Brenets. Au profit de l'école, des paroisses et de la course œcuménique des aînés. Contact: Isabel Reichen, 079 718 78 00.

100 ans de concerts au Locle

Ve 8 et sa 9 février, 20h, temple du Locle. Deux récitals avec Clara Meloni, soprano; Yoël Cantori, violoncelle et Simon Peguiron, piano.

Soirée de prière

de l'Alliance évangélique des Ponts

Chaque mardi 20h, salle de paroisse, Les Ponts-de-Martel.

Prière commune cantonale
Di 20 et 17 février, 18h,
 église Saint-Pierre de Boudry.

«Jedredredi»

Je 31 janvier, 18h30, temple
 du Locle. Ateliers rosé-so-
 cial. Demi-heure spirituelle à
 19h30. Infos : Nathalie Leuba,
 079 725 19 44.

JEUNESSE

Eveil à la foi

Sa 26 janvier, 9h30-10h30,
 temple de la Chaux-du-Milieu.
 Infos : Christine Hahn, 079
 425 04 73, christine.hahn@
 eren.ch.

Camp de ski aux Diablerets

Lu 25 février au ve 1 mars.
 Pour les 11-15 ans Infos :
 Christine Hahn, 079 425 04
 73.

Leçons de religion Le Locle

Le mercredi, 12h-14h, ren-
 contre du groupe d'enfants.
 Infos : S. Wurz, 032 931 35 33.

Pré-KT

Le jeudi, 12h-14h, rencontre
 du groupe d'enfant. Infos : S.
 Wurz, 032 931 35 33.

Groupe «Tourbillon»

Ve 25 janvier, 8 et 22 février,
17h30-20h30, cure du Locle.
 Infos : Julien Von Allmen, 079
 486 61 12.

Séminaire «Juifs et chrétiens»

GRANDCHAMP Ma 22
 janvier, 14h-17h. « Com-
 ment s'est opérée la
 distinction entre juifs et
 chrétiens? Continuité et/
 ou rupture? » Séminaire
 avec le professeur Dan
 Jaffé, maître de confé-
 rences en histoire des re-
 ligions à l'université Bar-
 ilan de Tel-Aviv (Israël).

Groupe «Tempête»

Sa 26 janvier et 23 février,
18h-18h30, cure du Locle.
 Infos : Estelle Grasset, 079
 520 27 18.

Groupe «SMOG»

Chaque vendredi, 20h, local
 de jeunesse, Les Ponts-de-
 Martel. Ouvert aux jeunes
 de la région dès 14 ans.
 Rencontres hebdomadaires
 et événements ponctuels.
 Contact : Dylan Robert, 078
 916 53 88 et Emmanuelle Ni-
 colet, 078 883 54 33.

CONTACTS

Président de paroisse :
 Jacques-André Maire,
 Grand-Rue 38, 2316 Les
 Ponts-de-Martel, 032 937 12
 28 ou 078 709 48 50, jacques-
 andre.maire@parl.ch.

Secrétariat : Grand-Rue 9,
 2400 Le Locle, 032 931 16 66,
 hautesjoux@eren.ch.

Ministres et permanents :
 Karin Phildius, pasteur, 032
 932 10 04, karin.phildius@
 eren.ch ;

Pascal Wurz, pasteur, 032
 931 35 33, pascal.wurz@eren.
 ch ;

Christine Hahn, pasteur,
 079 425 04 73, christine.
 hahn@eren.ch ;

Nathalie Leuba, permanente
 laïque, 032 931 41 04, natha-
 lie.leuba@eren.ch ;

Stéphanie Wurz, théolo-
 gienne laïque, 032 931 35 33,
 stephanie.wurz@eren.ch.

AUMÔNERIE DES SOURDS ET MAL- ENTENDANTS

RENDEZ-VOUS

**Cultes en langues des
 signes et en français oral**

Di 10 février, 11h, église ré-
 formée de Tavannes, route du
 Petit Bâle, 25. Accueil pour

un café dans la maison de pa-
 roisse dès 10h15.

Formation biblique en langues des signes

Ma 22 janvier, 14h-16h,
 Neuchâtel, salle de paroisse,
 rue Maladières 57. Suivi d'un
 échange autour d'un thé.

CONTACTS

Secrétariat : Marie-Claude
 Némitz, 079 280 28 83, ma-
 rie-cl.nemitz@bluewin.ch.

Aumônier : Michaël Porret,
 079 294 83 25, michael.por-
 ret@hotmail.fr.

DON CAMILLO

Offices en allemand en la chapelle de Montmirail

Lu-me 6h30, 12h10 et 21h30.
 Sainte cène le lundi soir. Je
 6h30, 12h10. Ve 6h30, 12h10
 et 21h30. Sa 8h10 et 12h10. Di
 10h, culte en allemand (vé-
 rifier l'heure au 032 756 90 00
 sur www.doncamillo.ch).

CONTACT

Communauté Don Camillo,
 Montmirail, 2075 Thielle-
 Wavre, 032 756 90 00.

Site internet : [www.doncamil-
 lo.ch](http://www.doncamil-

 lo.ch).

GRANDCHAMP

L'accueil est fermé du 28
 janvier au 8 février.

Atelier biblique

Sa 16 février, 14h30-17h30.
 « Dialogues avec le Bien-Ai-
 mé », avec Thérèse Glardon.
 Le Cantique des cantiques
 éclairé de la lectio divina et
 de l'hébreu.

Lectio divina

Ve 22 février, 20h-21h30,
 avec Sœur Pascale.

Prière commune

Tout au long de l'année :
7h15 (sauf lundi), 12h15,
18h30, 20h30.

Eucharistie

Jeudi, 18h30 et dimanche,
7h30 (en général).

CONTACT

Communauté de Grand-
 champ, 2015 Areuse, 032 842
 24 92, accueil@grandchamp.org.
Site internet : www.grandchamp.org.

FONDATION EFFATA

Lectio divina

2 et 4 mercredis du mois,
20h15, chapelle, écoute de la
 Parole.

Lectio et brunch

2 dimanche du mois, 11h30,
 chapelle, écoute de la Parole
 suivie d'un brunch ouvert à
 tous dès 13h. Prix recomman-
 dé pour le brunch : 20 fr., sur
 réservation.

CONTACT

**Fondation Effata, maison de
 prière, d'accueil et d'ensei-
 gnement de la Parole :** Sylvie
 Muller, Les Leuba 1, 2117 La
 Côte-aux-Fées, 024 445 23 82,
fondation-effata@bluewin.ch.

À VOTRE SERVICE

Secrétariat général de l'EREN

**Ouverture : lu-je, 8h-12h
 et 13h30-17h, ve 8h-12h et
 13h30-16h. Heures d'appel :**
 lu-ma-je 8h-11h30 et 13h30-
 17h, me 8h-11h30, ve 8h-11h30
 et 13h30-16h. CP 2231, fau-
 bourg de l'Hôpital 24, 2001
 Neuchâtel, 032 725 78 14,

eren@eren.ch. **Site internet:** www.eren.ch.

Responsable des services cantonaux

Joan Pickering, CP 2231, faubourg de l'Hôpital 24, 2001 Neuchâtel, 032 725 78 14, joan.pickering@eren.ch.

Espace de parole pour endeuillés

Neuchâtel: 1 mardi du mois, 18h30, salle de paroisse de la Maladière. Infos: secrétariat de l'EREN, 032 725 78 14, eren@eren.ch.

Formation

Pour donner l'occasion de redécouvrir et comprendre la tradition chrétienne dans laquelle nous nous inscrivons, l'EREN propose des formations particulières en vue d'exercer une fonction bénévole particulière en son sein. Détails et infos: www.eren.ch sous Apprendre et former.

Aumônerie en institutions sociales

Pour les enfants, les adolescents et adultes accueillis dans les institutions du canton.

Adultes: Patrik Chabloz, diacre, 079 209 90 87, patrik.chabloz@eren.ch.

Enfants et adolescents: Cécile Mermod Malfroy, pasteure, 076 393 64 33, cécile.malfroy@eren.ch.

Aumônerie de rue

Neuchâtel: Sébastien Berney, diacre, 079 744 90 09. Accueil à La Lanterne, rue Fleury 5, lu 9h-10h15, me 15h-17h30 et ve 19h-21h, suivi d'une méditation.

La Chaux-de-Fonds: Luc Genin, diacre, 079 736 69 04, luc.genin@eren.ch.

Aumônerie des étudiants

L'aumônier Jérôme Ummel est à la disposition de tous,

étudiants et personnels des lycées Blaise-Cendrars, Jean-Piaget et Denis-de-Rougemont, des écoles professionnelles ainsi que de l'université de Neuchâtel pour des entretiens personnels ou des discussions en groupe (thèmes d'actualité, études bibliques ou questionnement de vie et de spiritualité). Site internet: www2.unine.ch/aumonerie.

Aumônerie des prisons

Thomas Isler, diacre, 078 660 02 50.

Aumônerie des hôpitaux

Le travail d'aumônerie est effectué en collaboration avec les collègues catholiques.

Hôpital neuchâtelois

La Chaux-de-Fonds: Sébastien Berney, diacre, 032 967 22 88.

Pourtalès, Neuchâtel: Martine Robert, diacre, 032 713 30 00.

Val-de-Ruz, Landeyeux: Laura Zwygart, agente pastorale, 032 854 45 45.

Le Locle: Marie-Lise Dick, agente pastorale, 032 933 61 11.

La Chrysalide, La Chaux-de-Fonds: Adrienne Magnin, aumônère, 032 912 56 76.

Hôpital de la Providence

Neuchâtel: Carmen Burkhalter, pasteure, 032 720 30 30.

Centre neuchâtelois de psychiatrie

Site de Préfargier, Marin: Carmen Burkhalter, pasteure, 032 755 15 00.

Site de Perreux: Thomas Isler, diacre et Myriam Gretilat, pasteure, 032 843 22 22.

Aumônerie en EMS

Pour les horaires des cultes en EMS, prière de vous référer à la rubrique Cultes.

District de Boudry-Est: Patrik Chabloz, 079 209 90 87.

Val-de-Ruz et La Chaux-de-Fonds: Rico Gabathuler, 079 427 51 37.

District de Boudry-Ouest et Entre-deux-Lacs: Daniel Galataud, 079 791 43 06.

Ville de Neuchâtel et Entre-deux-Lacs: Hélène Guggisberg, 079 592 91 19.

District du Locle: Jean-Marc Leresche, 079 655 73 09.

Val-de-Travers: Karin Philidius, 079 394 65 67.

Centre social protestant

Neuchâtel: rue des Parcs 11, 032 722 19 60, csp.neuchatel@ne.ch.

La Chaux-de-Fonds: rue du Temple-Allemand 23, 032 967 99 70, csp.cdf@ne.ch.

Horaires: lu-ve 8h-12h et 13h30-17h30. **Site internet:** www.csp.ch.

Lieux d'écoute

Vous vous sentez dépassé(e), vous cherchez une oreille professionnelle: La Margelle et L'Entre-deux-Lacs vous offrent une écoute confidentielle, une orientation, un soutien pour le temps qu'il faut.

Neuchâtel, La Margelle: 032 724 59 59, www.la-margelle.ch.

Cornaux, L'Entre-deux-Lacs: 079 889 21 90. ▀



Au delà de ma vie?

Léguer à l'Eglise réformée, c'est transmettre.

EREN
Eglise réformée, association
de la ville de Neuchâtel
CCP 20-I-O www.eren.ch

CULTES

FÉVRIER 2019



NEUCHÂTEL Sa 19 janvier – La Coudre: 18h, culte familles et soirée jeux, Christophe Allemann. **Di 20 janvier** – Poudrières 21: 9h, culte en allemand, Florian Schubert. **Temple du Bas:** 10h, culte de l'Unité, Julie Paik. **Di 27 janvier** – Collégiale: 10h, Ecole du dimanche, Florian Schubert. **Ermitage:** 10h, Constantin Bacha. **Serrières:** 10h, Jocelyne Mussard. **Chaumont:** 11h15, Constantin Bacha. **Di 3 février** – **Temple du Bas:** 10h, culte paroissial, répétition des chants à 9h, Ecole du dimanche, vente de fruits TerrEspoir, Jocelyne Mussard. **Valangines:** 11h45, avec Présence Afrique chrétienne. **Collégiale:** 18h, Christophe Allemann. **Sa 9 février** – **Maladière:** 18h, « Parole et musique », Julie Paik. **Di 10 février** – **Collégiale:** 10h, Florian Schubert. **Valangines:** 10h, Julie Paik. **Di 17 février** – **Poudrières 21:** 9h, culte en allemand, Florian Schubert. **Collégiale:** 10h, Florian Schubert. **La Coudre:** 10h, dans le cadre de l'exposition de La Coudre, Christophe Allemann et Constantin Bacha. **Di 24 février** – **Collégiale:** 10h, Constantin Bacha. **Ermitage:** 10h, Jocelyne Mussard. **Serrières:** 10h, Ysabelle de Salis. **Chaumont:** 11h15, Jocelyne Mussard.

CULTES AUX HOMES – **Les Charmettes:** me 23 janvier, 6 et 20 février, 15h. **Clos-Brochet:** je 17 et 24 janvier, 7 février, 10h30. **Trois-Portes:** me 13 février, 14h. **Les Myosotis:** je 24 janvier et 21 février, 15h. **Chomette:** ma 5 février, 14h30. **Le Clos:** me 13 février, 10h30. **Ermitage:** je 14 février, 15h.

LE JORAN Di 20 janvier – Saint-Aubin, salle de l'Armée du Salut (Bayard 7): 10h, culte de la Semaine de l'Unité avec les représentants des Eglises chrétiennes de la région. **Di 27 janvier** – **Temple de Saint-Aubin:** 10h, Sarah Badertscher. **Temple de Cortaillod:** 10h, Cécile Mermod Malfroy. **Di 3 février** – **Temple de Bevaix:** 10h, Cécile Mermod Malfroy. **Temple de Boudry:** 10h, Daniel Landry, prédicateur laïque. **Di 10 février** – **Temple de Saint-Aubin:** 10h, Vincent Schneider. **Temple de Cortaillod:** 10h, Sarah Badertscher. **Di 17 février** – **Temple de Bevaix:** 10h, Yves Bourquin. **Temple de Boudry:** 10h, Sarah Badertscher. **Di 24 février** – **Temple de Saint-Aubin:** 10h, pasteur remplaçant. **Temple de Cortaillod:** 10h, Vincent Schneider.

LA BARC Di 20 janvier – Eglise catholique de Peseux: 10h, célébration de l'Unité. **Di 27 janvier** – **Rochefort:** 10h, Nicole Rochat. **Di 3 février** – **Auvernier:** 10h, Bénédicte Gritti. **Di 10 février** – **Colombier:** 10h, avec le duo Aeoline, suivi de repas communautaire, Diane Friedli. **Di 17 février** – **Bôle:** 10h, Diane Friedli. **Di 24 février** – **Rochefort:** 10h, Bénédicte Gritti.

LA CÔTE Di 20 janvier – Eglise catholique de Peseux: 10h, célébration œcuménique de l'Unité. **Di 27 janvier** – **Temple de Corcelles:** 10h, Hyonou Paik. **Di 3 février** – **Temple de Peseux:** 10h, journée d'offrande, Daniel Roux. **Di 10 février** – **Temple de Corcelles:** 10h, Daniel Mabongo. **Di 17 février** – **Temple de Peseux:** 10h, célébration œcuménique de l'Eveil à la foi, Hyonou Paik. **Di 24 février** – **Temple de Corcelles:** 10h, Daniel Mabongo.

CULTE AU HOME – **Foyer de la Côte:** je 24 janvier, 7 et 21 février, 15h, Jean-Marc Leresche.

L'ENTRE-2-LACS Di 20 janvier – **Temple de Saint-Blaise:** 10h, célébration œcuménique dans le cadre de la Semaine de l'Unité. **Hauterive:** 10h. **Le Landeron:** 10h. **Di 27 janvier** – **Eglise catholique de Saint-Blaise:** 10h30, célébration de la Parole dans le cadre de la Semaine de l'Unité. **Temple de Lignièrès:** 10h, célébration œcuménique. **Di 3 février** – **foyer et temple de Saint-Blaise:** 10h, culte café-croissant, moment convivial au foyer puis témoignage de Daniel Besancet au temple. **Centre de Cressier:** 10h, culte radiodiffusé. **Di 10 février** – **Centre de Cressier:** 10h, culte radiodiffusé. **Temple de Saint-Blaise:** 10h. **Di 17 février** – **Centre de Cressier:** 10h, culte radiodiffusé. **Temple de Saint-Blaise:** 10h. **Chapelle de Hauterive:** 10h. **Di 24 février** – **Temple du Landeron:** 10h. **Temple de Saint-Blaise:** 10h.

CULTES AUX HOMES – **Saint-Joseph, Cressier:** ma 21 janvier, 10h30, les pensionnaires apprécient la présence d'autres paroissiens. **Bellevue, Le Landeron:** me 30 janvier, 15h, ouvert à tous.

VAL-DE-RUZ Je 24 janvier – Eglise catholique de Cernier: 18h, dans le cadre de la Semaine de l'Unité, veillée œcuménique suivie d'un repas canadien, Alice Duport et Abbé Zygmund Kazmierak. **Di 27 janvier** – **Temple de Dombresson:** 10h, culte animé par les catéchumènes suivi de la traditionnelle raclette, Esther Berger et Sandra Depezay. **Sa 2 février** – **Temple de Valangin:** 18h, Esther Berger. **Di 3 février** – **Temple de Cernier:** 10h, Esther Berger. **Sa 9 février** – **Temple de Fenin:** 18h, Alice Duport. **Di 10 février** – **Temple de Chézard-Saint-Martin:** 10h, Alice Duport. **Sa 16 février** – **Temple de Fontainemelon:** 18h, « Sam'bousCulte », Sandra Depezay et Esther Berger. **Di 17 février** – **Temple de Dombresson:** 10h, Alice Duport. **Di 24 février** – **Temple de Savagnier:** 10h, Adrienne Magnin.

CULTES AUX HOMES – **Les Lilas, Chézard-Saint-Martin:** me 13 février, 10h40. **Le Pivert, Les Geneveys-sur-Coffrane:** ve 15 février, 10h30. **L'Arc-en-ciel, Vilars:** je 21 février, 15h. **Petit-Chézard, Chézard-Saint-Martin:** ma 26 février, 15h30. **La Licorne, Fenin:** je 28 février, 15h45.

VAL-DE-TRAVERS **Sa 19 janvier** – Môtiers: 17h, René Perret. **Di 20 janvier** – Les Verrières: 10h, célébration œcuménique avec le chœur mixte paroissial des Verrières-Bayards, René Perret et Père Charles-Olivier. **Sa 26 janvier** – Môtiers: 17h, Patrick Schlüter. **Di 27 janvier** – Saint-Sulpice: 19h45, culte avec les jeunes, David Allisson. **Di 3 février** – Couvet: 10h, René Perret. **Sa 9 février** – Môtiers: 17h, avec chants de Tai-zé, Jean-Samuel Bucher. **Di 10 février** – Travers: 10h, David Allisson. **Sa 16 février** – Môtiers: 17h, culte tout-guitare, Patrick Schlüter et René Perret. **Di 17 février** – Fleurier: 10h, culte tout-guitare, Patrick Schlüter et René Perret. **Sa 23 février** – Môtiers: 17h, culte musical et chanté, Patrick Schlüter. **Di 24 février** – Noiraigue: 10h, Patrick Schlüter.

CULTES AUX HOMES – Les Sugits: ma 22 janvier, 5 et 19 février, 10h. **Dubied**: ma 5 février, 14h. **Les Marronniers**: me 6 février, 10h30. **Clairval**: je 7 février, 14h30. **Les Bayards**: ve 8 février, 10h30. **Valfleuri**: ve 8 février, 14h30. **Foyer du Bonheur**: ma 21 janvier et 19 février, 15h30.

LA CHAUX-DE-FONDS **Sa 19 janvier** – Temple Saint-Jean: 18h, Thierry Muhlbach. **Di 20 janvier** – Temple Farel: 9h45, dans le cadre de la Semaine de l'Unité, la paroisse reçoit la communauté mennonite, Thierry Muhlbach et Christine Phébadé-Yana Bekima, le pasteur Daniel Bippus apportera le message. **Di 27 janvier** – Grand-Temple: 9h45, participation du Canti'Chœur, Françoise Dorier. **Foyer de la Sagne**: 10h15, Elisabeth Müller Renner. **Sa 2 février** – Temple Saint-Jean: 18h, culte Terre Nouvelle autour d'un projet d'une œuvre d'entraide, vente de fruits TerrEspoir, Thierry Muhlbach et Christine Phébadé-Yana Bekima. **Di 3 février** – Temple Saint-Jean: 9h45, culte méditatif suivi d'un repas dans la salle, Karin Phildius. **Di 10 février** – Grand-Temple: 9h45, Elisabeth Müller Renner. **Salle de paroisse des Planchettes**: 10h, culte des familles, Vy Tirman. **Sa 16 février** – Temple Saint-Jean: 18h, participation du chœur des Rameaux, baptême, Françoise Dorier. **Di 17 février** – Temple Farel: 9h45, Françoise Dorier. **Chapelle allemande**: 9h45, rue du Temple-Allemand 70, culte en allemand, Elisabeth Müller Renner. **Di 24 février** – Grand-Temple: 9h45, Francine Cuhe. **Foyer de la Sagne**: 10h15, Thierry Muhlbach.

CÉLÉBRATIONS AUX HOMES – Le Châtelot: lu 21 janvier et 18 février, 10h, avec les habitants de la résidence, ouvert à tous. **Temps présent**: ma 29 janvier, 10h, messe. **La Sombaille**: ve 1 février, 15h; ve 15 février, messe. **Les Arbres**: ve 8 février, ouvert à tous. **L'Escale**: ve 8 février, 10h, messe. **Croix-Fédérale 36**: je 21 février, 16h, avec les habitants de l'immeuble, ouvert à tous. **Le Foyer, la Sagne**: me 13 février, 15h30, messe.

HAUTES-JOUX **Di 20 janvier** – salle de paroisse des Brenets: 9h45, Christine Hahn. **Eglise catholique**: 10h15, Semaine de l'Unité, Pascal Wurz. **Temple des Ponts-de-Martel**: 9h45, Y.-A. Leuba. **Di 27 janvier** – Temple du Locle: 9h45, Christine Hahn. **Temple des Ponts-de-Martel**: 9h45, avec le groupe Tempête. **Di 3 février** – salle de paroisse des Brenets: 9h45, J. Mora. **Temple du Locle**: 9h45, Pascal Wurz. **Chapelle de Bémont**: 9h45, fête du froid, Christine Hahn. **Di 10 février** – Temple du Locle: 9h45, Christine Hahn. **Temple des Ponts-de-Martel**: 9h45, « Réveil des Ponts », Pascal Wurz. **Di 17 février** – Temple du Locle: 9h45, Y.-A. Leuba. **Temple des Ponts-de-Martel**: 9h45, Pascal Wurz. **Di 24 février** – Temple du Locle: 9h45, J. Von Allmen. **Temple des Ponts-de-Martel**: 9h45, Christine Hahn.

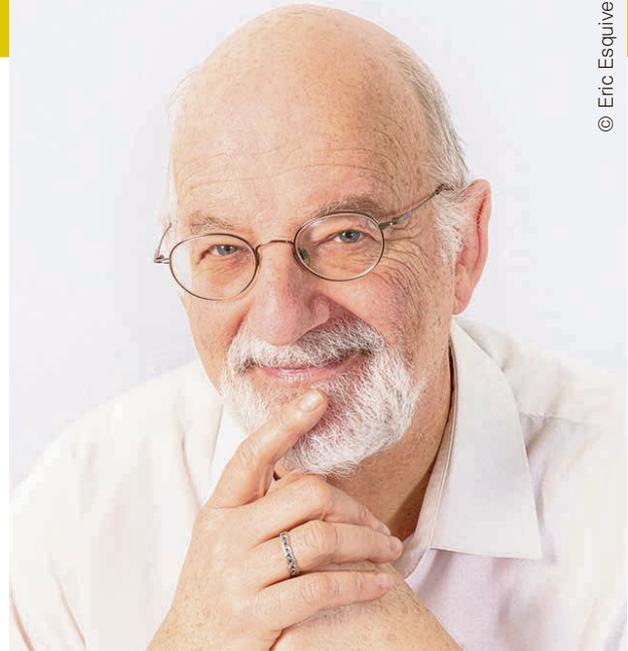
CULTES AUX HOMES – La Résidence, Côte, Le Locle: je 7 et 21 février, 10h30. **La Résidence, Billodes, Le Locle**: je 24 et 31 janvier et 14 février, 10h30, célébration œcuménique le 31 janvier. **Les Fritillaires, Le Locle**: me 20 février, 15h30. **Le Châtelard, Les Brenets**: ma 12 février, 15h30. **Le Martagon, Les Ponts-de-Martel**: me 13 février, 15h30. Les cultes dans les EMS sont ouverts à chacun et les résidents apprécient beaucoup la présence des personnes extérieures. De nouveaux bénévoles sont aussi bienvenus pour accompagner les pensionnaires ou leur rendre visite. Contact auprès de l'aumônier. ▴

RENCONTRE

Une personnalité se livre au jeu des questions

Maurice Gardiol

« Ma rencontre avec des exilés de tous pays m'a énormément nourri »



© Eric Esquivel

Bio express

Maurice Gardiol (72 ans) est diacre retraité de l'Eglise protestante de Genève (EPG). Marié, père de deux enfants et trois fois grand-père, il est très engagé dans le monde associatif, notamment à la Plateforme interreligieuse de Genève.

Qu'est-ce qui vous fait vous lever le matin ?

L'envie d'entreprendre, de créer, d'être à l'écoute des autres et du monde. De chercher un sens à ce que je vis et à ce que l'on vit ensemble.

Comment vos amis pourraient-ils vous décrire ?

Comme quelqu'un de créatif, d'engagé, qui donne des impulsions et qui, des fois, va trop vite pour que les autres suivent.

Une rencontre déterminante ?

Le docteur Paul Tournier. Il a initié « la médecine de la personne ». Il a marqué ma réflexion et ma quête d'identité. Ou encore Jacques Ellul, que j'ai rencontré à une reprise.

Quel est le meilleur conseil que l'on vous ait donné ?

Souviens-toi de vivre !

Qu'est-ce qui vous a le plus enrichi ?

Ma rencontre avec les exilés de nombreux pays, dans le cadre de mes engagements avec l'Aumônerie genevoise auprès des requérants d'asile et des réfugiés (AGORA), à Camarada (ndlr : le centre d'accueil et de formation pour femmes migrantes) et dans les prisons.

Le plus grand honneur que l'on vous ait fait ?

Devenir père.

Votre prochain grand défi ?

Lâcher prise, passer le témoin et rester vivant.

Le verset qui vous accompagne partout où vous allez ?

Difficile d'en choisir un seul ! Le psaume « Mon être, bénis le Seigneur, tout ce qui est en moi bénit son saint nom » que l'on appelle parfois la prière du cœur. Il peut se dire dans une simple respiration et permet de se recentrer sur l'essentiel.

Quelle est l'idée forte du protestantisme ?

La grâce seule. C'est-à-dire, finalement, une reprise de ce que disait déjà Augustin : « Aime et fais ce que tu veux. » C'est l'amour qui oriente notre action.

Les chrétiens pourront-ils être un jour unis ?

Oui, pour autant que l'on ne considère pas l'unité comme une uniformité. Et que l'on puisse compter sur un mouvement de la base, sans attendre de directive des institutions.

Ce qui vous agace le plus dans l'EPG ?

Sa difficulté à se libérer de certaines habitudes et traditions. Mais je n'aime pas généraliser. Il y a aussi, au sein de l'Eglise, des personnes et des lieux qui savent innover.

La thématique religieuse qui vous tient le plus à cœur ?

Le dialogue interreligieux, qui est un défi important. Genève est un haut lieu pour développer l'œcuménisme. J'espère qu'elle sera aussi un espace pour construire un dialogue fort entre les gens de différentes convictions et religions.

Le lieu qui se rapproche le plus du monde céleste ?

La montagne et les monastères.

Faut-il inventer une nouvelle manière d'aimer Dieu ?

Avec toujours plus d'écoute et moins de paroles. **▲ Anne Buloz**